HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°67

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Mai 2012

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

PREMIÈRE FRANÇAISE

15 au 28 juin

LE PRÉSIDENT

Thomas Bernhard, Michel Raskine

Texte français
Claude Porcell © L'Arche Editeur

Production
Les Nuits de Fourvière / Département du Rhône

Coproduction
Théâtre Vidy Lausanne
avec le soutien artistique de
l'ENSATT et de l'Ecole de la Comédie
de Saint-Etienne

© Pieter Ten Hoopen / agence VU'

les nuits de fourvière
du 5 juin au 31 juillet 2012
www.nuitsdefourviere.com

Sommaire

Société

Actu / Page 4
L'association Warning relance le débat sur les autotests du VIH.
Entretien / Page 5
Najat Vallaud-Belkacem, porte-parole de François Hollande, détaille les propositions du candidat socialiste pour les droits LGBT.
Dossier / Pages 6 à 8
Les radios gays et lesbiennes ont trente ans / Entretien avec Gérald Russo, animateur de *Pluriel Gay* sur *Radio Pluriel*.
Reportage / Page 9
Rencontre avec des militants associatifs LGBT algériens.

Culture

Gros plan festival / Pages 10 & 11
En dix ans, Nuits sonores a conquis un public fidèle et transgénérationnel.
Sélection / Page 12
À lire : *Lire Monique Wittig aujourd'hui*, sous la direction de Benoît Auclerc et Yannick Chevalier et *Bougres de vie*, sous la direction de William A. Peniston et Nancy Erber.
À écouter : *MDNA* de Madonna.
Classique / Page 13
L'Enfant et les sortilèges, une fantaisie de Maurice Ravel à l'Opéra de Lyon.
Théâtre / Page 14
L'Assemblée des femmes et *Antigone*, deux œuvres du théâtre grec sur la place des femmes dans la société.
Danse / Page 15
La Jeune fille et la mort, création 2012 du chorégraphe Thomas Lebrun à la Maison de la Danse.
Portrait / Page 16
Fanette Muxart, artiste plasticienne lyonnaise aux mille visages.
Littérature / Page 17
L'écrivain Céline Minard, auteur de *So long, Luise*, participera aux sixièmes Assises Internationales du Roman aux Subsistances.
Spectacle / Page 18
Interview d'Océanerosemarie, qui revient à Lyon pour son *one-woman-show* caustique, *La Lesbienne invisible*.

Vagabondages

Vagabondages… à Saint-Étienne / Page 20
Sixième édition pour le festival stéphanois Autrement gay, fidèle à sa vocation interdisciplinaire.
Vagabondages… à Grenoble / Page 21
Le Collectif interassociations gays et lesbiennes (CIGaLe) célèbre le 15 mai la Journée internationale de lutte contre l'homophobie.
Courrier des lecteurs / Page 22
Loisirs créatifs & horoscope / Page 23
Le signe du mois : le poussin.
Agenda / Pages 24 à 27
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 28 à 31
Les établissements et associations gays, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne, accompagnés d'un plan de la presqu'île lyonnaise.

Édito

«Comment ne pas être dégoûté par tous ces homos qui croient bon de défendre les gays planqués quand ils sont riches et puissants en se retranchant derrière cette notion bâtarde de vie privée ?»
Patrick Thévenin, *Descoings, homo pour les puissants, hétéro pour les autres*, *minorites.org*, 8 avril 2012

Nombreux sont ceux qui, à la mort de Richard Descoings, le 3 avril dernier, ont découvert que le directeur de l'Institut d'Études Politiques de Paris était gay. Il faut dire que le défunt avait bien caché son jeu, allant jusqu'à épouser, en 2004, sa plus proche collaboratrice qui, selon le *New York Post*, n'ignorait rien des préférences de son mari. Ce qui pourrait tout à fait passer pour un acte privé relevant de sa liberté individuelle si ce mariage n'avait pas curieusement coïncidé avec le début de ses ambitions ministérielles. Et si Descoings, qui s'était engagé dans la lutte contre le sida auprès de AIDES dès la création de l'association et qui n'hésitait pas à se définir devant ses étudiants comme «le premier pédé de Sciences-Po», n'avait soudain fait preuve d'une pudeur de chaisière lorsque *Le Monde* s'était permis d'évoquer, sur un ton neutre et tout sauf inamical, ce secret de polichinelle pour la rue Saint-Guillaume. Comme s'il avait assumé son homosexualité auprès de la future "élite de la nation", mais l'avait reniée dès lors qu'elle risquait d'être connue du plus grand nombre et de freiner son ascension sociale. On se gardera bien de juger l'attitude du défunt, mais le débat apparu à sa mort aura au moins eu le mérite de rappeler l'importance, un peu trop oubliée, du *coming-out*. Tout se passe comme si, obnubilés que nous étions par les questions de mariage, d'adoption et d'homophobie, nous avions complètement perdus de vue tous les autres combats, à commencer par celui de la visibilité. Beaucoup ont préféré la facilité qui consiste à désigner un ennemi extérieur (l'autre, l'hétérosexuel oppresseur, le méchant homophobe) au courage de s'interroger sur leur propre responsabilité à s'affirmer en tant que gay ou lesbienne. «*Tant qu'il ne tenait pas de propos homophobes, il pouvait bien faire ce qu'il voulait, c'est sa vie privée, on s'en fiche !*». Et bien, non. Un gay ou une lesbienne célèbre au placard, même si on peut comprendre ses raisons, est un frein à l'émancipation de tous les gays et de toutes les lesbiennes. Si les adolescents LGBT sont plus exposés à la tentation du suicide que les autres, ce n'est pas parce qu'on leur interdit de se marier ou d'adopter ; c'est parce qu'ils manquent de modèles positifs auxquels s'identifier. «*Silence = death*», proclamaient les pancartes d'Act Up à la fin des années 80. En un quart de siècle, avons-nous vraiment progressé dans ce domaine ? Pourtant, on ne demande pas aux personnalités publiques d'organiser une conférence de presse pour annoncer au monde entier leur orientation sexuelle. On ne veut pas savoir avec qui elles couchent, ni où, ni dans quelles positions, ni combien de fois par jour. On leur demande juste de ne pas cacher qui elles sont. De cesser de mener ces doubles vies ridicules qui ne trompent personne. Et on forme le vœu que, lorsque le mouvement LGBT français aura atteint, avec l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homosexuels, l'un de ses principaux objectifs, il inscrive enfin la question de la visibilité en tête de liste de son nouvel agenda politique.

Romain Vallet

© Yul Studio / Remaides

Dépistage à domicile

Faut-il légaliser les tests permettant de connaître soi-même son propre statut sérologique afin de faire reculer l'épidémie de sida ?

Pourra-t-on, dans un avenir proche, faire le point sur son statut sérologique tout en restant chez soi ? C'est du moins ce qu'espère l'association de lutte contre le sida Warning, qui mène actuellement campagne pour la légalisation des "autotests", des outils de dépistage du VIH utilisables par tout un chacun, sans l'aide d'un médecin, d'un infirmier ou même de personnel qualifié (associatif, par exemple). Bien qu'aucun pays au monde ne les ait autorisés, ces tests sont actuellement disponibles facilement sur Internet, mais sans aucune garantie de qualité. C'est pourquoi Nicolas Charpentier, de Warning, estime que «*leur résultat, négatif ou positif, ne peut être considéré comme fiable*» et qu'«*il est urgent d'autoriser la vente d'autotests VIH de qualité*», à la fois pour garantir à leurs utilisateurs une information sûre et pour faire diminuer le nombre (estimé pour la France à 50 000, soit de 20 à 30% des personnes contaminées) de séropositifs qui ignorent leur statut. Des études menées récemment en Afrique et en Amérique latine confirment d'ailleurs selon lui tant l'intérêt que la faisabilité de l'auto-dépistage.

La prochaine étape ?

Du côté de AIDES, la plus ancienne association française de lutte contre le sida, Jean-Marie Le Gall reconnaît que «*les autotests représentent sans doute la prochaine étape en matière de dépistage, car on va vers une autonomisation de plus en plus grande des pratiques médicales, comme ce fut le cas il y a quelques années avec les tests de grossesse*». Encore faut-il savoir à qui s'adressent ces tests. Antoine Henry, de AIDES également, rappelle que «*le fantasme qui associe la séropositivité à la mort reste très prégnant*» et qu'il est donc nécessaire de prendre en compte la réaction d'une personne seule lors de la découverte de sa contamination. «*Néanmoins, on peut penser que les autotests présenteraient un intérêt certain auprès des populations les mieux informées de la réalité de la séropositivité, comme les gays, par exemple. La question qui se pose est la suivante : le regard de la société sur les personnes vivant avec le VIH a-t-il suffisamment évolué ?*». Hughes Fischer, ancien co-président d'Act-Up Paris, association auprès de laquelle il milite depuis sa création en 1989, met de son côté en garde contre un optimisme trop précoce : «*quand on voit les difficultés qu'il a fallu vaincre pour que les autorités sanitaires autorisent les tests rapides, qui sont pourtant utilisés en Afrique depuis des années, on se dit que la légalisation des autotests n'est pas pour demain…*».

Romain Vallet

www.autotestvih.info

Hétéroclitomètre

Jean Marais et Michel Branchu dans les locaux d'ARIS dans les années 80 - DR

Des fleurs pour les déportés homosexuels

Après dix ans de bras de fer avec la préfecture de l'Isère, le Collectif Interassociations Gay et Lesbien (CIGaLe) de Grenoble a reçu l'autorisation de déposer une gerbe de fleurs en souvenir de tous les déportés homosexuels lors des cérémonies du 29 avril. Il aura fallu pour cela l'intervention du président des Oublié-e-s de la Mémoire (association portant la mémoire de la déportation pour motif d'homosexualité). L'an dernier, le CIGaLe avait été invité pour la première fois, mais sans pouvoir déposer de fleurs.

Mort de Michel Branchu, fondateur d'ARIS

ARIS, la plus ancienne association homosexuelle lyonnaise, a eu la douleur de perdre le 28 mars son fondateur et premier président. Michel Branchu avait créé ARIS en 1981 pour en faire une association ouverte sur le monde, visible et clairement identifiée comme gay et lesbienne. Sa disparition survient à quelques mois de la réouverture (prévue pour le 15 juin, lors de la Quinzaine des Fiertés LGBT) du local d'ARIS, fermé depuis près de deux ans pour cause de travaux et qui deviendra alors un Centre LGBTI ("I" pour intersexe).

DR

«Hollande au service de l'égalité»

Najat Vallaud-Belkacem était le 29 mars dernier l'invitée des Rencontres de la présidentielle au bar Le Domaine.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Une Lyonnaise porte-parole de Hollande

Née en 1977 au Maroc, Najat Vallaud-Belkacem arrive en France cinq ans plus tard. Elle rejoint le Parti socialiste (PS) après le choc qu'a représenté pour elle la qualification de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle en 2002 et s'engage aux côtés du maire de Lyon, Gérard Collomb. Porte-parole de Ségolène Royale lors de l'élection présidentielle de 2007, elle est élue l'année suivante conseillère générale du Rhône et conseillère municipale de Lyon. Elle devient alors la sixième adjointe au maire de Lyon, en charge des Grands événements, de la Jeunesse et de la Vie associative. Soutenant à nouveau Ségolène Royal en 2011 lors des primaires socialistes, elle rejoint l'équipe de François Hollande après la désignation de ce dernier comme candidat du PS. Elle a publié en septembre dernier *Réagissez ! Répondre au FN de A à Z* (avec Guillaume Bachelay), un argumentaire contre les idées de Marine Le Pen (Jean-Claude Gawsewitch Éditeur), ainsi que, plus récemment, *Raison de plus* (Fayard).
blog.najat-vallaud-belkacem.com

Le calendrier que s'est fixé François Hollande pour ouvrir le mariage et l'adoption aux couples homosexuels («avant le printemps 2013») a déçu de nombreux militants…

J'ai été heureuse de voir le Parti socialiste (PS) adopter des positions très claires sur l'ouverture du mariage à tous les couples et sur l'homoparentalité. Je pense que les choses iront plus vite que cela a été annoncé. N'ayez aucun doute sur l'engagement profond de François Hollande au service de l'égalité. Il a proposé cette date du printemps 2013 pour se donner de la marge, mais l'ouverture du mariage passera par l'adoption d'une grande loi sur l'égalité en général. Ce qui prendra du temps, ce sont les questions juridiques, comme le renforcement du Pacs et de tous les droits tournant autour de l'homoparentalité. Il faut donc considérer 2013 comme une *deadline* maximale pour que les objectifs soient atteints.

Questionné par AIDES sur les franchises médicales, François Hollande a refusé de s'engager à les abolir. Est-ce bien compatible avec une volonté politique ambitieuse de lutte contre le sida ?

Il faut d'abord mettre en place une enquête nationale sur les questions de santé spécifiques aux personnes LGBT, car il y a un vrai déficit de connaissances en la matière en France. Ensuite, il faut privilégier la prévention à la répression, développer le dépistage du VIH (en particulier auprès des hommes qui ont des relations homosexuelles) et renforcer tous les dispositifs de lutte contre le VIH, en soutenant en particulier les associations locales qui font un travail essentiel.

Privilégier la prévention à la répression, cela vaut-il aussi sur la question de la prostitution ?

Sur ces questions, le PS est dans une logique abolitionniste car il considère qu'il y a bien plus de personnes exploitées par la prostitution que de personnes qui l'ont choisie. S'agissant de la proposition de loi actuellement en discussion au Parlement qui vise à pénaliser les clients (défendue conjointement par un député UMP et une députée socialiste), il ne s'agira pas simplement d'une énième loi de sanction : on cherchera à accompagner les personnes qui vivent de la prostitution pour les aider à s'en sortir. Mais l'objectif du PS est bien d'abolir ce qu'il considère comme un fléau.

Vous êtes personnellement favorable à la légalisation d'une gestation pour autrui (GPA) encadrée. Pourquoi François Hollande y reste-t-il opposé ?

Le bureau national du PS a fini par se positionner contre la GPA au terme d'un débat assez nourri et intéressant. Il a estimé que le risque d'instrumentalisation du corps des femmes était trop grand. Personnellement, j'ai le sentiment que fermer les yeux sur une réalité ne suffit pas à résoudre un problème. Je crois en l'altruisme, en la générosité des femmes qui acceptent de venir en aide aux couples homosexuels. Mais de fait, la majorité, dont François Hollande, a décidé qu'il fallait absolument protéger les femmes de toute tentative d'exploitation de leur corps.

Là où l'association SOS Homophobie propose de lancer des programmes de sensibilisation à la diversité sexuelle dès l'école primaire, François Hollande préfère attendre le collège pour cela. N'est-ce-pas trop tard pour des adolescents qui découvrent alors leur orientation sexuelle ?

Je pense que, par «sensibilisation à la diversité sexuelle», François Hollande a compris «éducation sexuelle». Et dans son esprit, celle-ci doit intervenir au collège. Pour autant, il existe des messages, des symboles, des choses très diffuses sur la réalité de la famille qu'on peut faire passer dès le plus jeune âge. D'une part, pour que les enfants issus de familles homoparentales ne soient pas stigmatisés, et d'autre part, pour que leurs camarades puissent comprendre et accepter leur situation familiale.

© Vergine Keaton

Les ondes roses

Retour sur l'aventure des radios homosexuelles, de la clandestinité jusqu'aux podcasts.

Nous sommes en 1978 après Jésus-Christ. Contre toute attente, la gauche vient de se gameller aux législatives et toute la France est ensuquée par l'ordre moral barro-giscardien. Toute ? Non ! Dans la cuisine de son appartement montmartrois, rue Cauchois, le dessinateur et dramaturge argentin Copi, figure majeure du milieu homosexuel parisien de l'époque, résiste encore et toujours aux assauts du conservatisme hétéro-patriarcal. Son arme ? Un petit studio clandestin, depuis lequel émet l'une des premières radios homos de France… Copi n'est pas seul dans sa démarche. Quelques mois plus tôt, à l'occasion du deuxième festival du film homosexuel (qui s'est tenu au cinéma parisien La Pagode du 16 au 31 janvier 1978), une poignée de bidouilleurs des ondes a décidé de briser le monopole de Radio France, qui perdure malgré le démantèlement, en 1974, de l'Office de Radiodiffusion-Télévision Française (ORTF). *Radio Mauve* est née et deviendra deux mois plus tard *Radio Fil Rose*. Nous sommes alors en pleine campagne électorale pour ces fameuses législatives perdues par la gauche. Des militants gays, comme Jean Le Bitoux, se présentent dans les circonscriptions de la capitale pour porter les revendications des homosexuels (notamment la fin de la répression policière), mais ils ne bénéficient évidemment que d'un accès très limité aux *media*. *Radio Fil Rose* va briser cet embargo médiatique en retransmettant, en toute illégalité bien sûr, leur conférence de presse. En 1978, par la force des choses, l'existence d'une radio homosexuelle est nécessairement militante et politique. *Gai Pied*, le premier journal gay français diffusé en kiosques, ne sera fondé (par ce même Jean Le Bitoux) que l'année suivante. Autant dire que, même si elle ne touchait que le microcosme homosexuel parisien, *Radio Fil Rose* était l'un des touts premiers *media* gays français. Pour tous ceux qui n'osaient pas fréquenter les lieux gays de peur d'être reconnus, la radio devient un compagnon indispensable qui permet de garder un lien avec la communauté sans sortir de chez soi et sans risquer d'être exposé. L'expérience prendra fin dès l'été suivant, en partie à cause des difficultés liées à la clandestinité et au brouillage organisé par les autorités pour dissuader les pirates des ondes. Mais elle aura été séminale, car elle inspirera notamment les fondateurs d'une autre radio, plus pérenne : *Fréquence Gaie*.

Des radios pirates aux radios libres

En 1981, le nouveau président François Mitterrand engage, comme il l'avait promis, la libéralisation de la bande FM. L'association Fréquence Gaie est fondée durant l'été et diffuse sa première émission à la rentrée de septembre. À partir de la fin des années 80, *Fréquence Gaie* entame un virage éditorial complet, change de nom et devient *Future Génération*, puis *Radio FG*. Sa dimension homosexuelle est progressivement gommée et la très prisée émission de petites annonces

Normes en débat

Depuis fin 2008, *Radio Canut* (autoproclamée «*la plus rebelle des radios*») propose, un vendredi soir sur deux, un «*bulletin d'information*» des luttes LGBT et féministes : *On n'est pas des cadeaux !* L'émission reste fidèle à la ligne politique anarcho-libertaire de ce *media* historique des pentes de la Croix-Rousse (trente-cinq ans cette année) : éloignée de toute idée de consensus, elle ne mâche pas ses mots et ne craint pas de se faire des ennemis, le cas échéant au sein même de la "communauté" LGBT (pardon, TPG – pour transpédégouine !). L'homonationalisme, la revendication de l'ouverture du mariage aux couples homosexuels ou même certains aspects des mouvements trans ou féministes y sont donc décryptés sous un angle résolument critique. Mais la question au cœur de (presque) chaque émission est celle des normes, un angle d'attaque qui permet d'aborder une grande variété de sujets. Parmi les plus récents, citons "les grosses gouines", le "validisme" (entendre par-là la domination des "valides" sur les "handicapés"), les alternatives à la polygamie, les pratiques sado-masochistes, ou encore l'asexualité. La série *En quête de notre histoire* se penche quant à elle sur la mémoire des luttes *queer*. En début d'année, *On n'est pas des cadeaux !* a ainsi diffusé un entretien passionnant avec Hélène Hazera, célèbre militante et journaliste trans qui a participé à l'aventure du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR) et d'Act Up-Paris.

(*Double Face*), durant laquelle les auditeurs étaient invités à se présenter et à décrire leurs préférences sexuelles (avec des reporters envoyés à leur domicile pour vérifier l'exactitude de leurs dires, notamment certaines mensurations intimes !) disparaît. *Radio FG* se concentre alors sur les musiques techno et électroniques, à une époque où celles-ci souffrent encore d'une très mauvaise image. Mais les questions d'homosexualité (élargies à celles tournant autour du genre) ne disparaissent pas totalement de la bande FM, grâce surtout aux radios associatives et militantes. À Lyon, *Radio Canut* porte haut le flambeau des luttes *queer* avec *Lilith, Martine et les autres*, émission féministe, et *On n'est pas des cadeaux*, émission "transgouinepédé" (et forcément féministe également). À Grenoble, *Radio Kaléidoscope* héberge *Cas Libre*, une émission de libre antenne où les auditeurs peuvent librement parler de leurs fantasmes et de leur sexualité pour mieux les réfléchir et les interroger. Au même titre que la presse, la télévision ou Internet, la radio demeure donc un acteur médiatique essentiel de la visibilité homosexuelle.

Restez à l'écoute

_ ***On n'est pas des cadeaux !*** et ***Lilith, Martine et les autres***, en alternance un vendredi sur deux de 17h à 18h sur *Radio Canut* (102.2), à Lyon et dans ses alentours.
http://blogs.radiocanut.org/onestpasdescadeaux

http://blogs.radiocanut.org/lilithmartineetlesautres

_***Cas Libre***, le jeudi de 20h à 21h sur *Radio Kaleidoscope* (97.0), à Grenoble et dans ses alentours.
http://cas-libres.poivron.org

Romain Vallet

dossier_suite >>>

JUSTE UN DOIGT POUR SE FAIRE DÉPISTER

AIDES

CAPOTES + DÉPISTAGES + TRAITEMENTS = PRÉVENTION

©AIDES/C.BLOT - 1203 POUR CONNAÎTRE LES LIEUX DE DÉPISTAGE LES PLUS PROCHES DE CHEZ TOI :

HTTP://DEPISTAGE.AIDES.ORG

Dépistage anonyme et gratuit du VIH/sida pratiqué par les militants.

Résultat en 30 minutes.

Pour en savoir plus sur nos actions, retrouvez AIDES Vallée du Rhône sur facebook.

RAAC-SIDA Réseau des Associations Africaines et Caribéennes agissant dans la lutte contre le sida en France

SNEG Syndicat National des Entreprises Gaies Partenaire de la Vie Gay - www.sneg.org

AIDES Membre de la Coalition Internationale Sida PLUS

DR

«Comme une voix qui me parlait»

Gérald Russo est l'animateur de l'émission "Pluriel Gay", sur "Radio Pluriel", le mercredi de 20h à 21h.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Vous avez bien connu l'époque des premières radios associatives homosexuelles ; qu'en avez-vous retenu ?

En effet, j'étais adolescent au début des années 80, lors de l'explosion des radios libres, dont certaines diffusaient des émissions gays. Je me souviens notamment de la première que j'ai entendue, *Feeling gay*, qui passait une fois par semaine sur la radio associative valentinoise *Radio Feeling*. C'était comme une voix dans la nuit qui me parlait, une communauté à laquelle me raccrocher et grâce à laquelle je me sentais moins isolé. Bien sûr, je savais que je n'étais pas le seul homo de la Terre, mais j'ai souvent été traité de pédé au collège et au lycée et cette émission donnait une sorte de valeur à mon existence. Quand je suis arrivé à Paris, j'ai beaucoup écouté *Fréquence Gaie*, du moins durant ses quatre ou cinq premières années, avant qu'elle ne devienne beaucoup plus commerciale. C'était incroyable, comme une bulle qui éclate. On entendait des propos un peu *trash* : des mecs qui parlaient de leur sexualité et de leurs fantasmes, notamment dans l'émission de David Girard, un ancien tapin qui avait bâti un véritable empire commercial gay à Paris et qui est décédé du sida quelques années plus tard. Il y avait aussi les soirées spéciales *Fréquence Gaie* organisées au Palace, que malheureusement je n'ai pas connu. Tout cela correspondait à la dépénalisation de l'homosexualité, à l'arrivée au pouvoir de la gauche et à une grande effervescence du milieu gay, dont cette radio était la locomotive. Mais les premières dissensions sont apparues très vite.

Comment est née "Pluriel Gay" ?

Je me suis souvenu de ma jeunesse, des émissions qui existaient alors, et je me suis dit que cela manquait à Lyon. Il y avait déjà eu une tentative d'émission (très irrégulière et éphémère) de ce type sur *Radio Pluriel*. En 2010, je me suis retrouvé soudain avec beaucoup de temps libre et j'ai donc décidé de mener à bien ce projet qui trottait dans ma tête depuis un moment, bien que je ne sois absolument pas journaliste. Je l'ai proposé au président de *Radio Pluriel*, qui l'a très bien reçu, et l'idée a été validée par un vote au conseil d'administration. C'est une radio qui donne la parole à de nombreuses communautés (malgache, turque, *etc.*) et ses responsables ont trouvé qu'il était bon que les personnes LGBT y soient elles aussi représentées. Je n'ai jamais eu l'ambition de refaire *Fréquence Gaie* : ce n'était pas le même format ni la même époque. Mais j'ai voulu offrir une représentation médiatique à la vie gay et lesbienne lyonnaise.

Quel bilan tirez-vous des premiers mois de cette expérience ?

La première émission a été diffusée en avril 2011 et avait pour invité Le Refuge, une association qui propose un hébergement aux jeunes majeurs chassés de leur foyer parce que leurs parents n'acceptent pas leur homosexualité. Le tissu associatif et commercial LGBT lyonnais est riche, ce qui me permet de varier les sujets et les invités. La Mère Supérieure du Couvent des 69 Gaules des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, Sœur Marya-Ulrika Pote, est venue pour délivrer beaucoup d'informations internationales. L'association de lutte contre l'homophobie Rimbaud a été conviée également, tout comme le Collectif lesbien lyonnais, l'association des commerçants LGBT GoToLyon… L'émission a aussi hébergé une série d'entretiens avec les invités du festival Écrans Mixtes, dont Lionel Soukaz ou Corine Blue.

Qu'apporte la radio de plus que les autres "media" ?

Un rapport beaucoup plus direct, plus intime. On peut se permettre d'être plus long, plus profond qu'à la télévision, par exemple, parce l'auditeur, à la différence du téléspectateur, n'est pas distrait par l'image.

"Pluriel Gay", chaque mercredi de 20h à 21h Sur Radio Pluriel, 91.5 à Lyon et dans ses environs ou sur www.radiopluriel.fr

"Hétéroclite" dans "Pluriel Gay"

Suite à une première invitation au printemps 2011, *Hétéroclite* est désormais convié à participer à *Pluriel Gay* chaque premier mercredi du mois. L'occasion d'évoquer à l'antenne l'actualité homosexuelle de Lyon, Grenoble, Saint-Étienne et de leurs environs, le soir de la sortie de chaque nouveau numéro. Depuis peu, les anciennes émissions peuvent être réécoutées en podcasts sur l'audioblog de la chaîne *Arte* (www.audioblog.arteradio.com).

DR

Alger la rose ?

Dans un pays où l'homosexualité est pénalisée, les militants LGBT algériens se battent contre le poids de la tradition et de la religion… mais aussi contre le désintérêt de leurs homologues de l'autre côté de la Méditerranée.

Une bougie à la fenêtre évoque aux Lyonnais la tradition du 8 décembre, quand les fenêtres de la ville s'illuminent pour la fête des Lumières. En Algérie, quelques bougies apparaissent à 20h le soir de la Journée nationale des LGBT algériens, le «*ten-ten*» («10/10» en anglais), ainsi nommé parce qu'il a lieu tous les ans le 10 octobre. C'est sans doute le moment de l'année où la communauté LGBT algérienne est la plus visible. «*C'est une action symbolique*», explique Adams, pseudonyme militant de Wahid. «*Mais le mouvement LGBT algérien est en bonne voie. Il y a une dynamique, on reçoit des encouragements, des soutiens qu'on n'avait pas avant*». Installé dans les salons d'un grand hôtel d'Oran – deuxième ville du pays, considérée comme relativement libérale, davantage que la capitale Alger –, ce traducteur de 34 ans est membre d'Alouen («*couleurs*» en arabe), l'une des rares associations homos du pays. Elle a été fondée en 2011 avec pour objectifs la création d'un espace d'échange et d'expression pour les LGBT algériens, la dépénalisation de l'homosexualité, la lutte contre l'homophobie, le sida et les infections sexuellement transmissibles. Alouen reste une association informelle : ses fondateurs ont été dissuadés de la déclarer officiellement par les deux articles du Code pénal algérien qui répriment l'homosexualité. L'article 333 alinéa 2 aggrave l'outrage public à la pudeur si celui-ci consiste en un «*acte contre-nature avec un individu du même sexe*» et prévoit une peine d'emprisonnement de six mois à trois ans et une amende de 1 000 à 10 000 dinars (le salaire minimum est de 20 000 dinars, soit environ 200 euros). Quant à l'article 338, il sanctionne les «*actes d'homosexualité*» d'une peine de deux mois à deux ans de prison et d'une amende de 500 à 2 000 dinars, la sanction pouvant être aggravée si l'un des deux auteurs est mineur. Surtout, souligne Adams, «*l'homosexualité est invisibilisée*». Elle est totalement absente des journaux – sinon pour de rares compte-rendus de procès – et les dirigeants du pays, quand ils sont interrogés par des organismes internationaux, répondent que l'homosexualité n'existe pas en Algérie.

Débats entre croyants

Mais le principal obstacle que rencontrent ces militants est le poids de la tradition et de la religion, précise Adams. «*Je peux revendiquer être musulman et gay*», explique celui qui se considère comme «*peu pratiquant*» (il ne pratique pas la prière, l'un des cinq piliers de l'islam). Mais sa position ne fait pas l'unanimité et Adams voit dans l'intériorisation des discours moraux la principale difficulté à développer une communauté LGBT algérienne. Il en veut pour preuve les débats autour du mariage symbolique de deux musulmans, célébré en février par un imam à Sevran (Seine-Saint-Denis). Un fil de discussion sur le forum Internet Gays et lesbiennes d'Algérie (GLA), intitulé avec provocation «*mariage hallal*», a suscité de vives réactions. «*Moi, personnellement j'ai la conviction que Dieu ne me permet pas de baiser avec des mecs. Dieu ne permet même pas de baiser avec des femmes hors mariage, ce qui est quand même le fondement de toute religion. On ne touche pas au sacré. Soit j'applique la parole de Dieu à la lettre, soit je n'applique rien du tout*», a par exemple écrit un des membres. Ce à quoi un autre a répondu : «*le message* [derrière ce mariage symbolique] *est :* «nous vous montrons qu'il y a des personnes musulmanes, y compris un imam, qui ne voient pas en l'homosexualité une aberration qui doit conduire à la lapidation, au meurtre ou à l'emprisonnement des LGBT». *Je suis gay, je suis musulman convaincu, je fais la prière, le ramadan, j'essaye d'être bon avec mon prochain et d'être une bonne personne et dans tout cela je ne me sens pas en contradiction avec moi même*».

Indifférence des associations européennes

Ces débats poussent Alouen à donner la priorité à un «*travail sur la communauté elle-même*». Contre le «*pour vivre heureux, vivons cachés*», l'association vise avant tout «*la constitution et l'organisation d'une communauté LGBT*» encore faible. Outre Alouen, il existe une seconde association, plus ancienne, Abu Nawas. Internet a permis d'ouvrir un espace de liberté et joue un rôle primordial dans un pays où les lieux aux couleurs de l'arc-en-ciel n'existent pas. Quelques cafés sont considérés comme "gay-friendly" et leur nom circule par le bouche-à-oreille ; des soirées privées permettent de se retrouver. Le forum GLA est un de ces espaces d'échange, dont les membres se retrouvent parfois en chair et en os. C'est également sur Internet qu'on peut lire *LeXo Fanzine*, un fanzine lesbien. Quant aux militants, ils sont particulièrement connectés – c'est par exemple *Facebook* qui permet de rencontrer Adams. Alouen essaye d'œuvrer de concert avec d'autres associations des pays arabes et il arrive à ses membres de suivre des formations avec des militants étrangers. En revanche, les militants LGBT algériens ont peu de contacts avec la France et l'Union européenne. «*Les associations européennes s'intéressent peu à nous*», regrette Adams. «*On aimerait qu'elles fassent plus d'efforts*».

Antoine Idier

www.alouen.org
www.gla-dz.forumalgerie.net
www.lexofanzine.jimdo.com

Veilleurs de Nuits

Joy Orbison

DR

Retiens les Nuits

Après plusieurs éditions au Marché Gare, Nuits sonores prend aujourd'hui ses quartiers dans les anciennes usines Brossette (34 rue Crépet-Lyon 7), où se dérouleront les trois nuits principales du festival.
Le programme de jour, lui, aura lieu pour la première et unique fois à l'Hôtel-Dieu (rue Bellecordière-Lyon 2), avant sa prochaine reconversion. Les festivaliers seront toujours accueillis à la galerie des Terreaux (place des Terreaux-Lyon 1), juste à côté de l'Hôtel de Ville (place de la Comédie-Lyon 1), qui hébergera pour sa part le Village du festival et le Labo européen du festival. Le Théâtre des Célestins (place des Célestins-Lyon 2) sera également mis à contribution pour le concert de Ricardo Villalobos et Max Loderbauer, tout comme Le Transbordeur (3 boulevard de Stalingrad-Villeurbanne) pour celui de Mudhoney. Enfin, cette dixième édition s'achèvera par un retour aux sources puisque c'est à la Sucrière (47 quai Rambaud-Lyon 2) que New Order clôturera la première décennie du festival.

Nuits sonores, festival qui, depuis dix ans, brasse les musiques et répond aux attentes de générations différentes, constitue un excellent baromètre des tendances devenant références et des cultures qui se transmettent.

Juin 2002. L'appellation Nuits sonores n'existe pas encore, mais déjà, quelques centaines de curieux, *ravers* sur le retour et autres gones en goguette, ont rendez-vous à La Sucrière, où le festival Arty Farty programme DAT Politics, Rechenzentrum et Kpt Michigan. Pas de plan de carrière mais, déjà, une carrure, une exigence et une ambiance *warehouse* qui rallie les *hipsters*. Un festival électro d'envergure, à Lyon ? Il semble y avoir matière. Vincent Carry, Violaine Didier, Agoria et leur petite équipe de passionnés se réunissent à l'automne 2002 et commencent à plancher. La suite, même les sourds ne peuvent l'ignorer. Deux quinquennats plus tard, près de deux mille artistes sont passés par plus de trois cents lieux différents, tous investis pour la cause Nuits Sonores. Une cause festive et une vraie caution culturelle, une vocation à faire bouger la ville en pérennisant chaque long week-end d'Ascension un rendez-vous chaque fois plus fédérateur, tentaculaire et défricheur.

Ten Years After

Mai 2012. Arty Farty nous met dix ans dans la vue. Une tranche de vie, le temps pour certains de se ranger des hangars, pour d'autres de prendre le train en marche et de faire leur baptême de BPM. Car, plus que jamais en dix ans d'histoire, Nuits sonores est devenu un festival où plusieurs générations se regroupent, que ce soit sur scène ou dans le public même. N'oublions pas qu'en 2002, quand Rechenzentrum envoyait de l'indus découpé à la scie sauteuse, le *kid* qui se prépare aujourd'hui à *head banger* (traduire : danser en se dévissant les cervicales) sur le *set* de Busy P sortait tout juste du CM2. Si la prog' de Nuits sonores est donc devenue tentaculaire, c'est parce que, quand on brasse 80 000 spectateurs en demande d'émotions allant de l'intellect à l'exutoire, il en faut surtout pour tous les âges, pour tous les goûts. Certains (re)viennent du rock et attendent les concerts de Mudhoney et Gallon Drunk comme une grand-messe aux effluves de jouvence. D'autres sont des technophiles invétérés, qui voient en Nuits sonores l'occas' de communier sur le *dancefloor*. Ceux-là sont de la même génération que les organisateurs et ont mûri en vouant successivement un culte à New Order, Mouse On Mars, Dj Hell, The Hacker, James Murphy et James Holden, tous présents sur l'affiche des dix ans. D'ailleurs, à l'heure de l'inévitable bilan, certains se souviennent qu'avant Agoria, Lyon a été le berceau d'un autre genre de pionnier : Jean-Michel Jarre, en tant que pape du synthé, qui sera à l'honneur cette année. Lors de l'inauguration, Acid Washed, Arandel et Danger donneront en effet un coup de jeune à son inoxydable *Oxygene*.

Blue Sunday

Parce que la musique est aussi un héritage qui se transmet, les quadras qui ont dansé sur Chris & Cosey peuvent, depuis deux ans, initier leurs enfants lors des Mini Sonores et autre Mini Sunday. Cette année, le programme destiné aux moufflets prend de l'ampleur. Il va falloir trouver le bon *tempo*

Queer et punk !

Hunx and his Punx

DR

Si votre coiffeur a loupé votre frange ou si vous avez perdu vos *Ray-Ban*, vous êtes définitivement passé à coté du *dress-code* officiel de Nuits sonores. Faites alors votre punk et tournez le dos à la *hype* ! Rendez-vous pour le *live* le plus *queer* du festival. Le vendredi 18 mai, Hunx and his Punx, ses *jockstraps* et ses slips zébrés squatteront la cour centrale de l'Hôtel-Dieu pour un *set* ultra-gay et ultra-rock. Le groupe est entré en 2010 dans l'écurie Born Bad Records, un label indé et prestigieux qui ne signe que des bandes de tatoués. Exception donc faite avec Hunx, folle *leader* de ce combo qui déglingue les codes du rock et de sa prétendue virilité. Il s'attaque au rock garage, au punk de la vieille école version Ramones en y ajoutant sa *touch* perso très olé-olé, voire de mauvais goût. Ses concerts sont réputés pour être véritablement dingues, naturistes et super-pédés. Sûr qu'à coté de Hunx, avec votre frange de traviole et vos lunettes bon marché, vous passerez inaperçus !

Guillaume Wohlbang

Hunx and his Punx, vendredi 18 mai de 19h30 à 20h30
À l'Hôtel-Dieu, rue Bellecordière-Lyon 2
www.myspace.com/hunxsolo

dimanche 20 mai pour que les mômes soient couchés avant 21 heures : là, place aux vieux de la vieille, avec le concert de New Order. Groupe transgénérationnel par excellence, la locomotive du label Factory a traversé trois décennies (*new wave*, électro, indie) en inaugurant même la scène du Transbordeur, en janvier 1989. En ce temps-là, la *geek generation*, celle qui accourt plus volontiers pour la journée Future Sound Of UK, n'était même pas née. Pourtant, l'un de ses héros, Peter O'Grady, n'ignorait sans doute pas l'histoire d'une certaine légende mancunienne lorsqu'il a choisi comme nom de scène Joy Orbison. De Joy Division à Joy Orbison, il y a trois décennies et des vagues de Garçons Mutants (de filles aussi) qui surfent sur la boucle, sur les cycles infinis qui composent l'histoire de la musique. Vous en ferez bien *party* ?

Stéphanie Lopez

Nuits sonores, du 16 au 20 mai à Lyon
www.nuits-sonores.com

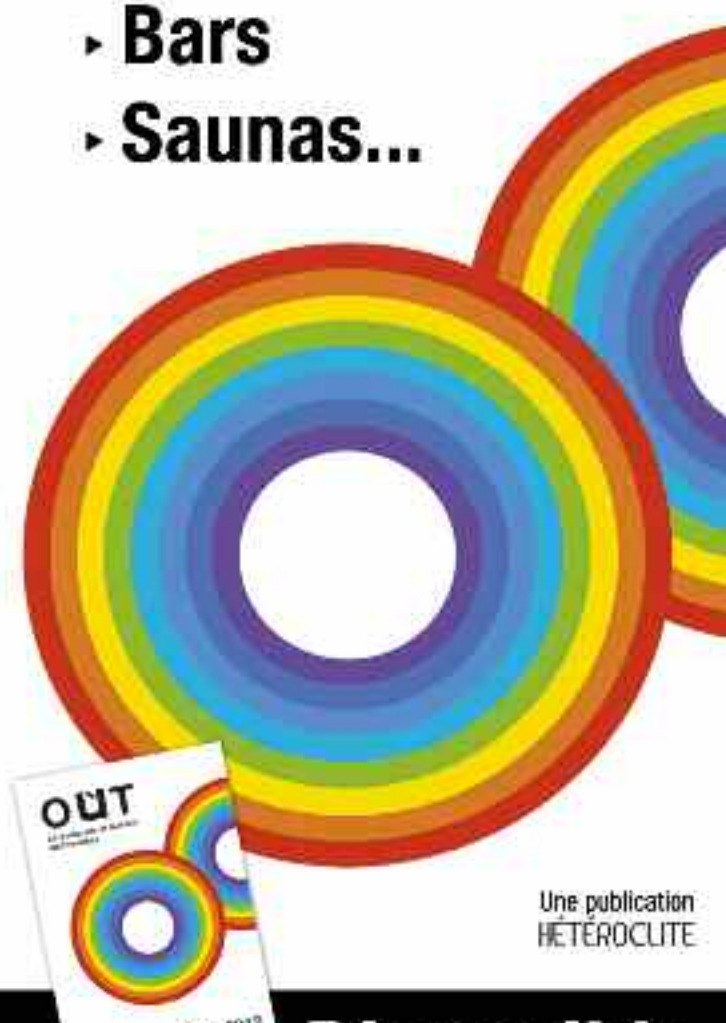
Play-list d'une décennie

Ils sont venus durant ces dix premières années et *Hétéroclite* en a parlé : Battles, Wire, Robots in Disguise, Gang of Four, Hot Chip, Dj Krush, Laurent Garnier, Agoria, Liars, Underworld, Shit Robot, Miso Soup, Aphte Punk, The Sonics, Tortoise, Dj Shadow, M.A.N.D.Y., The Shoes, Duchess Says, Vitalic, The Go! Team, The Chap, Paral-lel, Matmos, François Virot, Carl Craig, Pierre Henry…

OUT
Le guide gay et lesbien Rhône-Alpes

Le guide de la vie gay & lesbienne en Rhône-Alpes :

- Associations
- Restaurants
- Discothèques
- Bars
- Saunas...



Une publication HÉTÉROCLITE

Disponible
dans tous les établissements LGBT de la région

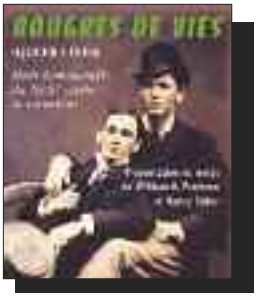
© Colette Geoffrey

Wittig dans le texte

«*Au milieu des nouveautés se trouvait un livre intitulé* Le Corps lesbien. *Je ne me souviens d'aucun autre livre.* […] *J'étais excitée comme lors d'un coup de foudre*». Ainsi Gabriele Meixner raconte-t-elle la découverte, en 1973, de celle dont elle allait devenir l'éditrice et la traductrice en Allemagne. Un récit qui illustre bien l'importance qu'a eue Monique Wittig dans les mouvements féministes et lesbiens des années 1970. «*Féministe, matérialiste, lesbienne*». Trois mots pour présenter Monique Wittig, née en 1935 et morte en 2003. Féministe, elle fut des premières actions du Mouvement de libération des femmes en 1970. Matérialiste, elle s'opposa à l'idée d'une «*écriture féminine*», promue par exemple par Hélène Cixous. Lesbienne, elle écrivit que «*les lesbiennes ne sont pas des femmes*» et décrivit le lesbianisme comme une «*posture politique*» qui remet en cause le système politique qu'est l'hétérosexualité. C'est plus particulièrement l'écriture de Monique Wittig qui intéresse les auteurs de *Lire Monique Wittig aujourd'hui*. Issu d'un colloque qui s'est tenu à Lyon en 2009, ce livre montre combien «*le travail sur le langage est le lieu même où peuvent s'élaborer une pensée et une politique*», soulignent Benoît Auclerc et Yannick Chevalier (qui ont coordonné le livre). Pour n'en donner qu'un exemple, Monique Wittig joue, au fil de ses livres, avec les pronoms : le récit de *L'Opoponax* suit le pronom «on», tandis que *Les Guérillères* s'écrit aux «elles» et *Le Corps lesbien* avec le pronom coupé «j/e». Les textes (signés notamment de Anne F. Garréta, Suzette Robichon, Marie-Hélène Bourcier) montrent comment Monique Wittig a lié littérature, langue et politique, comment chacune de ses œuvres a cherché à «*défaire le genre*». Ils contribuent ainsi à faire redécouvrir l'écriture de Wittig et à faire vivre la réflexion de celle qui écrivait dans *La Pensée straight* que «*la seule opération politique qu'[un texte] puisse accomplir*», c'est «*introduire dans le tissu textuel du temps par la voie de la littérature ce qui lui tient à corps*».

Antoine Idier

"Lire Monique Wittig aujourd'hui", sous la direction de Benoît Auclerc et Yannick Chevalier (Presses universitaires de Lyon)



Livre
William A. Peniston et Nancy Erber (dir.)
"Bougres de vies"
Éditions ErosOnyx

«*L'homosexuel du XIXe siècle est devenu un personnage : un passé, une histoire et une enfance, un caractère, une forme de vie ; une morphologie aussi, avec une anatomie indiscrète et peut-être une physiologie mystérieuse*». Ainsi Michel Foucault décrivait-il dans *La Volonté de savoir* (1976) la naissance de l'homosexualité comme "catégorie" créée par la médecine au XIXe siècle. Le livre *Bougres de vies* en est une excellente illustration. Publié par deux universitaires américains, il rassemble huit "autobiographies" d'homosexuels masculins du XIXe siècle, collectées par des médecins. L'autobiographie mérite ici ses guillemets, tant les récits sont imprégnés du discours médical. Ainsi, quand le travesti Pauline de Floranges attribue sa «*perversion*» à l'éducation donnée par sa mère, il écrit qu'«*il est évident que celui qui a été formé dès son plus jeune âge par l'éducation d'un père brusque ne fera pas un jour un homme semblable à ceux dont je me fais le biographe intéressé*». Pour autant, ces témoignages ne valent pas seulement comme document sur les cultures homosexuelles ou pour les bribes de discours médical qu'on y trouve. Ils redonnent la parole à ceux qui racontent leur vie, contestent parfois le pouvoir médical ou, le plus simplement du monde, décrivent leur sentiment amoureux. Comme cet aveu anonyme de 1845 : «*il avait de grands yeux bleus, dans lesquels j'aimais à puiser la tendresse ; et lorsque sa tête s'appuyait sur mon épaule, lorsque sur ses lèvres venait errer mon nom, je me disais : là aussi sera pour moi le bonheur d'être aimé*».

_A. I._

CD
Madonna
"MDNA"
Interscope Records

Alors que la France s'apprête à élire son premier «*président normal*», une alternance du même type se joue dans les sphères étincelantes de la *pop music*. Ces dernières années ont été marquées par le règne hideux de Lady Gaga, fait de transgression, d'excès et de mauvais goût. Avec *MDNA*, la Madone fait un *come-back* en *pop-star* normale. Madonna rassure : son album, classique, de bonne facture, est salué par les critiques. Madonna rassemble : elle s'est offerte pour *MDNA* les services de la jeune garde pop : M.I.A., Nicki Minaj et Mika. Madonna sait être au rendez-vous de l'histoire : la promotion du disque a débuté tambours battants avec un show épique donné à la mi-temps du *Superbowl*. Sans Corrèze et sans régime Dukan, avec Madonna, le changement, c'est maintenant.

Gaspard Dhellemmes

DR

Retombée en enfance

Maurice Ravel et Colette, sa complice de toujours, ont tricoté ensemble une fantaisie lyrique aussi drôle que décalée. Ni réellement un opéra, ni vraiment un conte, *L'Enfant et les sortilèges* reste un OVNI musical jouissif et désarmant. L'Opéra de Lyon en offre une version ébouriffée, dans une mise en scène joyeuse et rythmée du Polonais Grzegorz Jarzyna. L'intrigue est à dormir debout, comme il se doit : un jeune garçon refuse de faire ses devoirs, sa mère le punit, il doit rester dans sa chambre. De rage et de colère, l'enfant casse tout, une tasse, une théière ; il martyrise l'écureuil dans sa cage et le chat qui passe par là, déchire un livre, jusqu'à ce que… toutes ses victimes viennent lui faire la peau de manière très étrange et très amusante. L'histoire se termine bien, pas d'inquiétude. Ce n'est pas tant l'intrigue qui ravit que la musique de Ravel mêlée au texte décalé de Colette. Une série de petits tableaux s'enchaînent, parfois drôles, parfois mélancoliques, toujours féériques. Musicalement, on est aux anges. Là, un menuet ridicule fait danser deux fauteuils, une libellule chante sur un rythme de valse lente, une théière s'élance sur un ragtime endiablé. Sa rencontre avec une tasse chinoise offre un moment d'étonnement ravissant, une scène burlesque dans un anglais irréel et un mandarin inventé. Les deux dansent sur un jazz décalé doublé d'une musique asiatique à la gamme pentatonique hilarante. Que dire encore de ce duo d'amour composé d'un chat noir et d'une chatte blanche, ou de ce vieillard fou qui fait surgir des morceaux de problèmes et de faux calculs ? «*Deux robinets coulent dans un réservoir, deux trains omnibus quittent une gare à vingt minutes d'intervalle, valle, valle, valle… Quatre et quat' dix-huit, onze et six vingt-cinq…*». Ravel a cinquante ans lorsqu'il compose cette fable ; c'est la vision d'un homme mûr sur l'enfance et toutes ses extravagances.

Pascale Clavel

"L'Enfant et les sortilèges", du 19 au 29 mai à l'Opéra de Lyon
1 place de la Comédie-Lyon 1 / 0.826.305.325
www.opera-lyon.com

"Antigone" par le Théâtre national palestinien

© Nabil Boutros

Qui porte la toge dans le couple ?

Alors que l'affaire DSK semble avoir redonné une relative visibilité au féminisme français et que le condescendant "mademoiselle" a été rayé des formulaires officiels, deux scènes lyonnaises donnent la parole à des femmes en rupture avec l'ordre patriarcal.

Le Centre Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin accueille *L'Assemblée des femmes* du Théâtre du Grabuge, mis en scène par Géraldine Bénichou, d'après Aristophane et agrémenté de réflexions plus contemporaines, puisées notamment dans *King-Kong Théorie* de Virginie Despentes. Au Ve siècle avant J.-C., le dramaturge grec Aristophane imagine en effet une comédie où les femmes prennent les affaires publiques en main à la place des hommes, pour dénoncer la corruption et l'individualisme qui gagnent peu à peu la prospère Athènes. S'appuyant sur cette intrigue dont l'actualité est encore perceptible, Géraldine Bénichou crée un spectacle qui fait sans cesse le va-et-vient entre l'Antiquité et l'époque actuelle. Ainsi, comment ne pas voir un clin d'œil au collectif féministe La Barbe derrière ces actrices grimées en hommes pour se rendre à l'Assemblée ou comment ne pas faire le lien avec les réflexions machistes de certains politiques lors de la présidentielle de 2007 ? Malgré vingt-cinq siècles d'évolution, il semble toujours aussi difficile de faire entendre que gouverner n'est pas l'apanage des hommes.

L'Antiquité au service du féminisme

Tout aussi antique, mais dans un registre diamétralement opposé, le Théâtre Al Hakawati, ou Théâtre national palestinien, présente *Antigone* de Sophocle, mis en scène par Adel Hakim du Théâtre des Quartiers d'Ivry, le 25 mai, au Théâtre de Vénissieux, dans le cadre de sa tournée française. Devant un austère palais qui filtre la lumière et au son de l'oud, Antigone, dans une robe blanche, s'oppose aux ordres du roi, son oncle Créon, afin de rendre les hommages funéraires à la dépouille de son frère Polynice. Figure de la rébellion contre un pouvoir sourd aux réclamations du peuple et porteuse de l'idée de réconciliation, l'héroïne tragique de Sophocle semble incarner les attentes et les espérances des Palestiniens, bien que le metteur en scène refuse une lecture manichéenne de la pièce calquée sur la situation du Proche-Orient. Néanmoins, que des comédiens qui vivent l'oppression dans leur vie quotidienne choisissent de prêter leurs voix à une femme en lutte, défiant la loi des hommes, ne peut pas laisser indifférent. Mis à distance par l'utilisation de la langue arabe, le texte trouve alors un souffle nouveau, qui semble puiser sa force dans ce berceau méditerranéen qui a vu naître notre civilisation.

Stéphane Caruana

"L'Assemblée des femmes", le 24 et 25 mai
Au Centre Charlie Chaplin, place de la Nation-Vaulx-en-Velin / 04.72.04.81.18/19
www.centrecharliechaplin.com

"Antigone", vendredi 25 mai au Théâtre de Vénissieux, 8 boulevard Laurent Gérin-Vénissieux
04.72.90.86.68 / www.theatre-venissieux.fr

Une famille en or

Selon les mythes des anciens Grecs, Antigone est la fille qu'Œdipe a eu avec sa propre mère, Jocaste. Après le suicide de sa mère et l'exil de son père, ses frères Polynice et Étéocle s'entretuent pour le contrôle de Thèbes. Son oncle Créon monte alors sur le trône de la cité et ordonne que le corps de Polynice, désigné comme traître, soit laissé sans sépulture, tandis que celui d'Étéocle a droit à des funérailles en grande pompe. Antigone s'insurge et décide de rendre malgré tout les derniers hommages à son frère Polynice, déclenchant la fureur de Créon qui la condamne à être emmurée vivante. Depuis Sophocle, le destin tragique de cette héroïne à la lourde hérédité a inspiré un très grand nombre de dramaturges, dont Jean Cocteau (1922), Jean Anouilh (1944) ou encore Bertolt Brecht (1948).

DR

Cyclique et éphémère

Thomas Lebrun (que l'on a pu voir en talons aiguilles et longue robe ou en "bunny" dans "Feue", spectacle en hommage à Pina Bausch), présente "La Jeune Fille et la mort".

En s'appuyant sur le *Quatuor n°14 en ré mineur* de Franz Schubert, le chorégraphe Thomas Lebrun, originaire du Nord-Pas-de-Calais et actuel directeur artistique du Centre chorégraphique national de Tours, entend donner sa version d'un mythe qui puise ses racines dans l'Antiquité (avec le rapt de Perséphone par Hadès), irrigue la Renaissance et nourrit le romantisme du compositeur allemand au XIXe siècle. Qu'il s'agisse de symboliser, chez les Grecs et les Romains, la succession des saisons ou, par la suite, le caractère inéluctable de toute fin, le motif de la jeune fille confrontée à la mort se prête à une réflexion sur la vanité de la vie et sur le caractère éphémère de la beauté. Pour créer ce spectacle à travers lequel il espère renouer avec une dimension romantique de la danse, Thomas Lebrun a fait appel à sept interprètes d'horizons et d'âges variés. La jeune Anne-Sophie Lancellin se retrouve ainsi confrontée aux expérimentées Odile Azagury, Christine Gérard et Corinne Lopez. L'âge – et plus précisément celui de la femme – se départit alors ici du seul caractère discriminant que lui confère notre société assoiffée de jeunesse, pour revêtir une charge bien plus noble : celle de la transmission. Or, Lebrun reconnait lui-même avoir quelque peu tenu la mort à l'écart de son spectacle, refusant toute incarnation grand-guignolesque et préférant se consacrer à l'autre grande question de *La Jeune Fille et la mort* : la beauté. Aussi sommes-nous en droit de nous interroger : et si le seul véritable élixir de jouvence se trouvait dans la transmission du savoir ? Peu importe que l'enveloppe charnelle se flétrisse si les gestes peuvent être reproduits par une autre, ou que la grâce des pas s'amenuise si d'autres jambes peuvent à nouveau l'incarner. Et nous revoilà avec Perséphone et le cycle des saisons. *La Jeune Fille et la mort*, une réflexion éternelle sur l'éphémère ?

Stéphane Caruana

"La Jeune Fille et la mort", les 3 et 4 mai à la Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8 / 04.72.78.18.00
www.maisondeladanse.com

DR

DR

DR

Les facettes de Fanette

Fanette Muxart, plasticienne lyonnaise aux mille pseudos, a autant de facettes que la boule disco qui trône dans son atelier. Rencontre avec une artiste qui aime tout ce qui brille.

C'est aux Beaux-Arts de Grenoble que Fanette Muxart lance ses premiers projets artistiques, lorsqu'elle crée, avec d'autres artistes comme elle en première année, le label Dickheadman. «*Le nom vient d'une brique de lait qui m'avait frappée quand j'étais en Islande parce qu'elle était ornée du dessin d'un homme-poisson avec une tête de bite*». Elle fonde alors son premier groupe de musique : Trop Tard. «*C'est mon seul projet sous le nom de Fanette Muxart. À l'époque, j'avais du mal à séparer ma personne de ce que je faisais. Ce n'est qu'après que j'ai découvert qu'on avait le droit d'avoir des pseudos. Cela crée une distanciation et cela m'a beaucoup aidée, ensuite, dans mon travail personnel*». Fanette se dédouble alors, quasiment à l'infini, se créant des dizaines de groupes de musique et de personnages. Elle devient Angela, une chanteuse romantique qui compose une chanson à chaque fois qu'elle déménage, et chante sous les noms d'emprunt de Tara Solbeirg, Jeanet ou encore Lux (son *alias* au sein du duo *cold wave* Evil Love). Sa schizophrénie ne s'arrête pourtant pas là. «*Comme on disait que l'on jouait "à" la musique, on s'est dit pourquoi ne pas jouer "aux" graphistes et puis "aux" critiques d'art ?*». C'est donc sous le pseudonyme de Marie Stenger qu'elle critique les albums du label Dickheadman, sous celui de Mary qu'elle devient vidéaste et sous celui de Graziella qu'elle est graphiste.

American Dream

Est-ce que tous ces personnages mis bout à bout donnent Fanette Muxart, l'artiste plasticienne actuelle ? Loupé. «*Ils en font partie, mais c'est niet !*», répond-elle. Elle semble s'en amuser. À se demander si Fanette Muxart n'est pas un énième pseudonyme et, surtout, si elle ne nous mène pas en bateau. Concernant son travail de plasticienne, Fanette à «*des sujets de séduction*». «*Je kiffe Britney Spears, Las Vegas, les* bikers*, alors je travaille dessus. J'aime aussi l'image du mariage. J'aime ce qui étincelle, un peu comme des cartes postales. Les images que je trouve belles ont toutes en commun d'avoir des paillettes ou des reflets, des cristaux. J'ai un coté pie, attirée par tout ce qui brille*». Elle travaille aussi sur l'idée du leurre, de l'inaccessibilité. Quand elle fait des photos de Britney, elles sont pailletées, mais floues. «*J'aimerais faire une œuvre d'art monumentale, avec de l'or. Mais, sans argent, tu n'es bon qu'à faire du macramé dans ta chambre. Alors, tu imprimes une pauvre image de lingot d'or et c'est tout, tu te débrouilles avec. Et c'est ça qui est beau, de désirer. Ça me motive de parler de la beauté*». La beauté se nichait aussi dans l'école de non-danse qu'elle avait fondée à Grenoble. Elle y dansait a-rythmiquement chaussée d'escarpins pailletés. Elle était chorégraphe mais ne se souvient plus de son pseudo…

Guillaume Wohlbang

http://fanettemuxart.blogspot.fr

DR

Beau comme du Beaupain

Dire du bien de l'auteur-compositeur-interprète Alex Beaupain, trop vite (et mal) classé dans la catégorie "chanteur bobo pour jeune prof de lettres", demande un certain courage. Et pourtant. Le compositeur attitré des films de Christophe Honoré a signé l'an passé un album solo touchant intitulé *Pourquoi battait mon cœur*, qui a révélé un auteur qui ne se limite pas à ses bandes originales. Comme souvent, Beaupain y traite de la fin, de la rupture amoureuse, de la mort soudaine. Il dissèque l'épuisement de l'amour et le délitement du couple avec beaucoup d'inspiration et des images poétiques et simples posées sur des musiques pop. On pourra toujours lui reprocher une voix et une interprétation un peu banales, ni désagréables, ni remarquables. Peut-être la raison pour laquelle ses bandes originales ont injustement plus de succès que sa carrière solo…

_G. W._

Alex Beaupain, le 5 mai à 20h30
À l'Escale, 21 avenue de la Libération
Saint-Genis-les-Ollières / 04.78.57.05.55
www.alexbeaupain.com

Saphisme païen

© A. Février

En choisissant comme mot d'ordre «Penser pour mieux rêver», la sixième édition des Assises Internationales du Roman organisées par la Villa Gillet se donne pour ambition de dépasser par la littérature l'opposition apparente entre intellect et imaginaire. Et quelle activité humaine peut mieux que la sexualité réconcilier, à travers le fantasme, ces deux notions supposément antagonistes ? La rencontre intitulée «L'écriture de la sexualité» sera donc au cœur d'une des nombreuses tables rondes programmées tout au long de cette semaine. L'écrivaine Céline Minard y présentera son dernier roman, *So long, Luise*, le récit testamentaire d'une femme de lettres célèbre qui est aussi un chant d'amour à son amante Luise. La description d'une sexualité entre femmes, si taboue dans la littérature, s'accompagne ici d'une réflexion sur la langue, à la fois comme outil et comme conditionnement. Car la narratrice, double récipiendaire du prestigieux Booker Prize, qui a choisi la langue de Shakespeare alors qu'elle a été élevée dans celle de Molière, confesse dès les premières pages : «*je n'ai jamais rien écrit en anglais*». Et celle qui affirme pourtant que «*le témoignage [l]'a toujours dégoûtée*» se souvient. De ses jeunes années, de sa rencontre avec Luise, de leurs voyages, de leur couple. De leur saphisme païen (semblable en cela à celui professé par Monique Wittig et Sande Zeig dans leur *Brouillon pour un dictionnaire des amantes*), peuplé de fées et de gnomes. *So long, Luise*, est à l'image de cette scène de bacchanale évoquée dans le roman (semblable à celles qui accueillent le solstice d'été), où l'on embrasse le cul d'un bouc à la barbe tressée de fleurs : une célébration solaire de la vie et de l'amour.

Romain Vallet

Assises Internationales du Roman, du 28 mai au 3 juin 2012
Aux Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1er / 04.78.39.10.02
www.villagillet.net

*0,15 €/min - Photo de spectacle, Bayerische Staatsoper de Munich - © Wilfried Hösl.

OPERA de LYON

du 19 au 29 mai 2012

SOLISTES DU STUDIO, ORCHESTRE, CHŒURS ET MAÎTRISE DE L'OPÉRA DE LYON

DIRECTION MUSICALE **MARTYN BRABBINS**
MISE EN SCÈNE **GRZEGORZ JARZYNA**
En coproduction avec le Bayerische Staatsoper de Munich.

TARIFS DE 10 À 92 €

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES RAVEL
LE NAIN ZEMLINSKY

L'EXPRESS metro metro

0 826 305 325* WWW.OPERA-LYON.COM

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.

© Valérie Archeno

«Une séduction militante»

L'humoriste Océanerosemarie, la "lesbienne invisible" qui enchaîne depuis trois ans les représentations de son spectacle à succès, sera de retour à Lyon le 3 juin.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Invisible mais bien présente

Ce n'est pas la première fois qu'Océanerosemarie présente *La Lesbienne invisible* en région Rhône-Alpes : en novembre 2010, elle avait unanimement conquis le public du festival Face à Face à Saint-Étienne, avant de remporter le même succès trois mois plus tard à Lyon. Depuis le temps qu'elle tourne avec son spectacle, celui-ci a subi quelques légères modifications («*pour améliorer le rythme*», reconnaît son auteur), mais sa trame est restée la même : la vie et l'œuvre d'une lesbienne handicapée par un prénom à rallonge et par l'incrédulité de son entourage, pour lequel il semble entendu qu'une lesbienne ne saurait être qu'une camionneuse (ou *butch*) affublée d'un physique peu gracieux et forcément déçue par les hommes. Comment, dès lors, une jeune fille si belle, si féminine, avec son rouge à lèvre et ses robes à fleurs, pourrait-elle aimer les femmes ? Jouant avec finesse sur les clichés de la société hétéro-normée (mais aussi sur ceux des gays, voire des lesbiennes elles-mêmes), Océanerosemarie évite habilement l'écueil de la victimisation pour offrir, grâce à l'humour et à l'auto-dérision, une vision joyeuse et foutraque de sa "lesbiennitude".

Votre spectacle "La lesbienne invisible" s'inscrit-il dans une démarche militante ?
Oui, clairement, c'est ce que j'appelle de la séduction militante. Ce n'est pas un militantisme agressif avec un message politique, car il s'agit d'un spectacle d'humour et de divertissement. Le spectacle est militant, mais pas la forme. Rien que le fait de monter sur scène et de parler de l'homosexualité féminine, c'est déjà un acte politique.

Trouvez-vous que la visibilité des lesbiennes progresse dans la société en général et parmi les LGBT en particulier ?
Oui, même si ce n'est pas assez rapide. Pouvoir se marier et adopter changera énormément de choses. La loi, c'est un symbole important. Quand un couple homosexuel sera considéré comme n'importe quel autre couple, les gens seront obligés de changer leur vision des choses. Après, il faut être réaliste, la plupart des femmes médiatisées qui sont lesbiennes ne l'ont toujours pas dit et ne le diront peut être pas. Cela montre bien qu'il y a quelque chose de verrouillé, qu'il y a encore beaucoup de peur à ce niveau-là.

Pour quelles raisons avez-vous accepté d'être la marraine du collectif Gouine comme un camion, qui se bat pour qu'il y ait un char lesbien à la Marche des Fiertés LGBT de Paris cette année ?
Parce que cela fait des années qu'il n'y en a plus. Qu'il y ait autant de chars mixtes ou pour les garçons et pas un seul char de filles est à la fois pathétique et aberrant. Mais cela coûte énormément d'argent, j'espère qu'elles vont réussir à financer ce projet.

Quelles sont vos références en tant qu'humoriste ?
J'aime bien les artistes comme Gad Elmaleh, Florence Foresti, Pierre Desproges, mais je n'ai finalement que très peu de références. J'ai eu une révélation quand j'ai vu les spectacles de Jamel Debbouze et de Julie Ferrier. Je me suis dit : «*finalement, on peut faire un spectacle d'humour et dire des choses compliquées, profondes et importantes*». Le spectacle de Julie Ferrier a été une vraie claque. Très drôle, il possède aussi une dimension métaphysique sur le parcours de cette jeune fille qui cherche à s'affranchir et à être libre.

Dans quelle mesure votre expérience de musicienne influence-t-elle votre spectacle ?
J'ai fait dix ans de scène avant de commencer mon spectacle, je connaissais bien le rapport avec le public. Cela dit, mon approche est un peu différente, je n'étais pas du tout branchée *one-woman-show*. J'ai écrit mon spectacle avec beaucoup de sincérité, comme on écrit une chanson, avec l'envie de raconter une histoire aux gens. Je trouve que c'est cela qui fait la singularité de mon spectacle, la démarche très sincère et aussi quelque part très naïve. En ce sens là, on peut dire que la musique m'a influencée. Par ailleurs, je chante un peu dans *La Lesbienne invisible*, pas assez au goût de certains. Mais je réfléchis à un nouveau spectacle, qui laisserait une plus grande part à la musique.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?
En ce moment, je travaille sur l'écriture d'un long-métrage. Je ne sais pas si j'irai au bout, car c'est très difficile de monter un film. L'histoire ferait écho à celle du spectacle et reprendrait le personnage d'Océanerosemarie un peu là où je l'avais laissé. L'exploitation de *La Lesbienne invisible* va durer assez longtemps, peut-être encore deux ans. Et après, je pense à une pièce avec juste deux personnages, une comédie musicale avec deux comédiennes et deux musiciens, qui sera un peu plus grave, un peu moins humoristique. Mais bon, d'ici là, ça peut bouger. Pour l'instant, je me concentre sur *La Lesbienne invisible* et sur mon projet de long-métrage.

"La Lesbienne invisible"
Dimanche 3 juin à 18h à la salle Rameau
29 rue de la Martinière-Lyon 1
04.72.00.31.50
www.lalesbienneinvisible.com

JUNGLE
the gay party

Apoplexie

DR

Le festival alter-homo

Né en 2007, le festival Autrement Gay achève donc son premier quinquennat et entend bien rempiler pour un second. Lui.

Comment concilier homosexualité et grand public, militantisme politique et exigence artistique, création alternative et démocratisation culturelle ? C'est à résoudre cette (apparente) quadrature du cercle que s'emploie depuis 2007 le festival stéphanois Autrement Gay. Pour cette sixième édition, les organisateurs ont choisi comme fils conducteurs le genre et l'identité sexuelle. Des thèmes qu'il n'est sans doute pas inutile de creuser eu égard à la méconnaissance profonde de ces questions révélée l'an dernier par la polémique autour de la «théorie du genre». Mercredi 6 juin à 19h, le festival s'ouvrira par le vernissage de l'exposition de l'artiste stéphanoise Fleur Valette-Pilenko (à l'Espace Boris Vian, 3 rue Jean-Claude Tissot). Ses sculptures érotiques en fil de fer et bandes plâtrées, patinées aux couleurs bronze et vert-de-gris, évoquent les figures longilignes d'un Giacometti pour mieux explorer les tréfonds mystérieux de l'intimité et de la sensualité féminines. Le lendemain, c'est l'Auditorium de la Cité du Design (3 rue Javelin Pagnon) qui accueillera une projection de courts-métrages LGBT, suivie par une conférence du docteur XXY, *alias* Anne Morel. Cette comédienne et metteur en scène, qui se définit elle-même comme un «*artiste-chercheuse sur les questions de normes et de genres*», proposera une performance théâtrale participative dans lequel le public sera partie prenante.

Porter les couleurs de la vie LGBT stéphanoise

Le week-end s'ouvrira par une soirée musicale au Fil (20 boulevard Thiers), vendredi à 21h. Comme en 2009 (pour un mémorable plateau réunissant Cobra Killer, Apple Jelly, Raymonde Howard, Tatie Charby et Dj Connasse), Autrement Gay investit la salle de musiques actuelles et invite trois groupes à se partager la scène le temps d'une soirée : Ramataupia, curieux projet (très) expérimental mélangeant musique et vidéos psychédéliques, Ma public therapy, musicienne électro américaine déguisée en inquiétante infirmière échappée d'un hôpital psychiatrique et pour finir Apoplexie, dont le clip *Chantal* a fait le tour du Web (nous en avions déjà parlé dans ces colonnes). Enfin, le festival s'achèvera samedi 9 juin à 20h par une représentation de *À l'homme qui m'a donné envie*, première pièce de Stéphane Clerget, un pédopsychiatre qui s'est inspiré de ses travaux sur les relations affectives pour écrire la trame de ce drame familial. Avec ses deux festivals LGBT annuels (Autrement Gay au printemps, Face à Face en novembre), Saint-Étienne entend bien continuer à faire exister sa vie gay et lesbienne, trop souvent happée par les lumières du voisin lyonnais.

Romain Vallet

Autrement gay, du 6 au 9 juin
04.77.41.7.26 / www.autrementgay.com

© Lydia Daniller

Aimer en liberté

Selon le premier rapport des Nations-Unies sur les discriminations homophobes, publié en décembre dernier, 76 pays pénalisent les relations homosexuelles. La galerie associative stéphanoise L'Atelier du coin a convié une quinzaine d'artistes et d'artisans à s'emparer de cette réalité à travers des photos, des dessins, de la céramique et même des objets (poupées, coussins, mobilier…). Parmi ceux-là, la photographe californienne Lydia Daniller présente une série de portraits de gays et de lesbiennes de San Francisco. On retrouve également avec plaisir le peintre David Morel, que les fidèles d'Autrement gay connaissent depuis son exposition *Good as you*, visible durant la dernière édition du festival. Injustices, respect des droits de l'homme mais aussi visibilité sont quelques-uns des thèmes abordés par cette nouvelle exposition collective, intitulée *Le Droit d'aimer.*

"Le Droit d'aimer", du 11 mai au 16 juin (vernissage le 11 mai à 18h30) à l'Atelier du coin, 11 rue Roger Salengro-Saint-Étienne
04.77.41.20.09
www.latelierducoin.over-blog.net

Le CIGaLe lors de l'édition 2008 des Phob.Ô.Folies

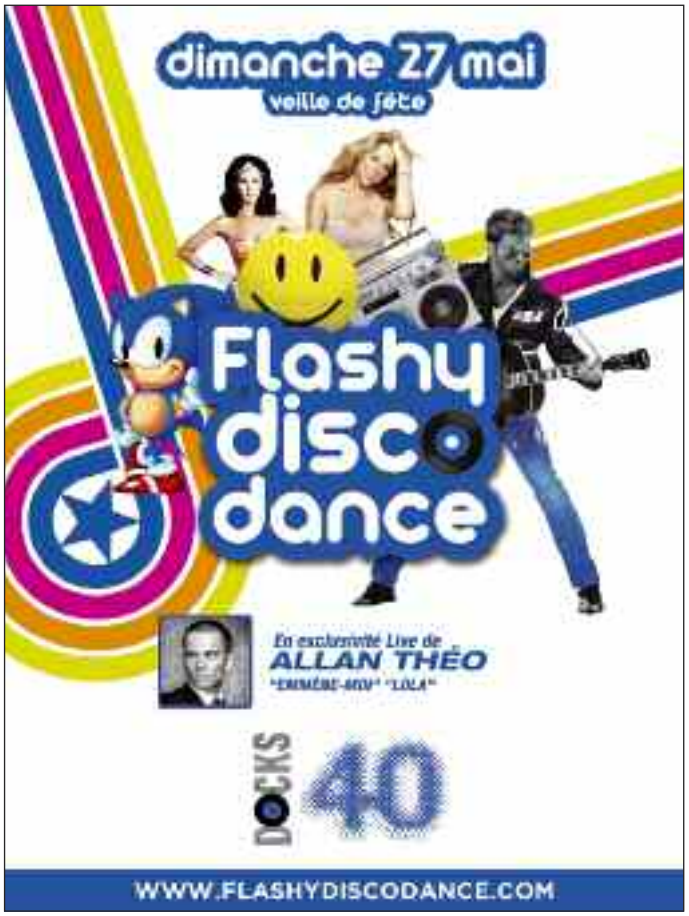
DR

Homophobie d'ici et d'ailleurs

Depuis son apparition aux États-Unis à la fin des années 80, l'acronyme "LGBT" vaut généralement pour "Lesbien, Gay, Bi et Trans". À l'occasion de la Journée mondiale contre l'homophobie, Aides Arc Alpin et le CIGaLe (Collectif interassociations gays et lesbiennes), qui regroupe sept associations homosexuelles grenobloises, se sont autorisés à en détourner le sens pour en faire un programme d'action axé sur quatre thématiques : Liberté, éGalité, visiBilité et préventTion. Soit autant de revendications portées lors d'une même journée : la dépénalisation universelle de l'homosexualité, l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de même sexe, la sortie du placard et la lutte contre le sida. Le 17 mai (date choisie depuis 2005 pour célébrer la Journée mondiale contre l'homophobie) tombant cette année le jeudi de l'Ascension, les organisateurs de l'événement l'ont avancé de deux jours afin de lui assurer une meilleure visibilité. Mardi 15 mai, ils organiseront donc un forum interassociatif place Félix Poulat de 14h à 17h, suivi d'un *kissing* à 17h15 et d'une marche LGBT dans les rues piétonnes (la première de ce type à Grenoble depuis 2005). La journée s'achèvera à l'Hôtel de Ville de Grenoble, d'abord avec le vernissage, à 18h30, de l'exposition *Les Condamnés*, qui restera visible deux semaines durant. Elle présente des autoportraits et des témoignages (recueillis *via* Internet par le journaliste Philippe Castetbon) d'homosexuels vivant dans des pays où leur orientation sexuelle les expose à des peines d'emprisonnement, voire à la mort. Enfin, à 20h, les organisateurs projetteront, en partenariat avec le festival Vues d'en face (qui s'est tenu le mois dernier), le documentaire *Cameroun, sortir du nkuta* (expression équivalente à notre "sortir du placard"). Dans ce pays d'Afrique occidentale où les rapports homosexuels sont punis de six mois à cinq ans d'emprisonnement, ce film de 2008 (que les spectateurs lyonnais ont pu voir l'an dernier lors de la première édition du festival Écrans Mixtes) suit le combat d'une avocate, Alice Nkom, contre la persécution des gays et des lesbiennes.

Romain Vallet

www.cigalegrenoble.free.fr



Courrier

Alimentez les conversations du fumoir en envoyant par mail vos remarques, vos commentaires, vos critiques, vos coups de cœur et vos coups de gueule. redaction@heteroclite.org

Britney Spears

À force de me faire agresser les yeux par les couleurs criardes de vos couvertures, j'ai fini par jeter un œil à votre torchon. Pour tout vous dire, je pensais qu'il s'agissait d'un magazine de jardinage. Vous vous obstinez à nous infliger des photos de fleurs et de fruits à la place d'un beau garçon dénudé. Vous croyez qu'on va s'amuser à compter les pépins de la fraise ? Je l'ai fait (il y en a 58) et je n'en ai tiré aucune satisfaction. *Hétéroclite* cherche-t-il à cibler nos préoccupations ? Je ne pense pas. Aucun dossier beauté ou *lifestyle*, aucun bon de réduction pour les salles de sport et les cabines UV hors de prix, aucun roman-photo ni histoire érotique. À la place, du blabla politique dont tout le monde se fout, des vieux films et des spectacles moisis qui n'intéressent personne. Après ces constats, je n'ai plus qu'une certitude : le magazine *Hétéroclite* est rédigé par des hétérosexuels quinquagénaires binoclards, gras et frustrés, qui ont autant de crédibilité pour traiter du monde gay que Britney Spears pour traiter de maçonnerie.
Jules V., 22 ans

Crise

C'est la crise pour tout le monde, mais je pensais pouvoir y couper. Il n'en est rien. D'ici quelques jours, mon mari risque de perdre son emploi ; nous perdrons aussi notre logement de fonction. Nous avons une fille en bas-âge qui fera face à un avenir incertain. Il ne me reste plus qu'à lui dégoter une place en crèche et à chercher du travail. La seule chose que je sache faire, c'est chanter. Alors, je me lance dans l'écriture d'un nouvel album. J'en appelle aujourd'hui à votre indulgence lorsque ce dernier paraîtra et je compte sur vous pour en faire écho dans votre journal. Car, même si personne ne l'a encore remarqué, je suis épidermiquement *gay-friendly*.
Carla B.-S., 44 ans

Vie gay pas relax

C'est fou, mais en vous lisant, on a toujours l'impression que la vie gay et lesbienne en Rhône-Alpes, qu'elle soit culturelle ou festive, est en pleine effervescence. Et de festivals en festivals (Écrans Mixtes, Les Femmes S'en Mêlent...) et quelques soirées plus tard (Middlegender ou Garçonnière), je me suis rendue compte que c'était vrai ! Finalement, on n'est pas trop mal lotis. Alors, merci à vous d'avoir changé ma vision de Parisienne blasée, exilée de force à Lyon et qui trouvait que la vie gay ici était inexistante (voir ringarde) ! Et oui, à mon arrivée il y a tout juste un an, je pensais qu'à Lyon vous dansiez encore sur *Relax* de Mika... Désolée !
Marie-Evelyne, 32 ans

Homophobe et vulgaire

Dans votre numéro d'avril, vous traitiez de la question du vote gay dans un article illustré d'un dessin représentant un gay maniéré en tutu. «*Comment votent les gays ?*» demandait la caricature, avant de répondre : «*avec élégance*». Le tout accompagné du titre «*Bourre-moi les urnes*». Stop. Je suis navré mais, entre stéréotype homophobe et titre d'une vulgarité sans nom, je n'ai même pas daigné jeter un œil sur votre article. Trop, c'est trop. Désormais, je ne vous achèterai plus.
Gégé, 20 ans.

LOISIRS CRÉATIFS

DO IT YOURSELF

L'activité du mois → EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAIT

Profitons de cet adage libertaire pour te pousser à prendre des responsabilités créatives. Tu n'as pas toujours besoin d'être dirigé ! Alors regarde autour de toi, il y a sans doute un tas de trucs mal rangés qui te serviront à fabriquer quelquechose.

EXEMPLE DE MA CHAMBRE

SOIS CRÉATIF : PHOTOGRAPHIE TON APPARTEMENT PUIS TA FABRICATION, ET ENVOIE NOUS LES IMAGES.

Le signe du mois

DU 2 MAI AU 5 JUIN

POUSSIN

né sous le signe du poussin, tu es de nature naïve et apeuré par tout. Pourtant tout le monde a envie de te caresser et de t'appeler "mon petit". Toutefois voici quelques conseils pour le mois de mai :

FORMATION CONTINUE méfie-toi de ceux qui te nourrissent, ils ne sont pas forcément bien intentionnés : s'ils souhaitent te voir grandir, ce n'est pas pour te proposer un avenir réjouissant.

HYGIÈNE évite les omelettes.

CULTURE tu as toujours cru que la chanson de Pacman parlait de toi. Mais non

DESTINÉE bien que ce prénom perde en vigueur, si tu t'appelles "Nicolas", tu as sans doute des prédispositions artistiques.

AMOUR roule ma poule **SEXE** idem

CONSEIL DU MOIS :
réussite ! prouve que tu existes !

Festival International de Berlin Teddy Award et Caligary Award
Festival Paris Cinéma Sélection Officielle
Festival Indieslisboa Grand Prix
FID Marseille Sélection Officielle

THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE
Genesis Breyer P-Orridge & Lady Jaye Breyer P-Orridge
UN FILM DE MARIE LOSIER

« Un très beau film, sauvage et bouleversant, sur la réinvention de soi et la liberté d'être soi-même »
LES INROCKUPTIBLES

DÉJÀ EN DVD VIDEO

CAHIERS CINÉMA Comme au Cinéma.com nova Yagg.com Retrouvez notre catalogue sur www.epicentrefilms.com

AGD

Mai_2012

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Photos extraites de l'album "Lyon Poplle" de Yann Dante, à retrouvez sur Facebook

© Yann Dante

Déstructuré au Ninkasi Kao, le 7 avril

© Yann Dante

La Garçonnière au Ninkasi Kao, le 14 avril

© Yann Dante

Anniversaire des six ans du Caffé Nef, le 22 avril

© Yann Dante

L Bar, le 26 avril

Mercredi 2

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida, le premier mercredi du mois.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Jeudi 3

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE "LIRE MONIQUE WITTIG AUJOURD'HUI"
En présence des auteurs Yannick Chevalier et Benoît Auclerc.
À 18h30 / Entrée libre
Le Bal des ardents, 17 rue Neuve-Lyon 1
voir l'article en page 12

SOIRÉE DOCTEUR NUTTY
Viens jouer au docteur et teste une nouvelle expérience en compagnie du Docteur Nutty pour des consultations totalement folles !
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité… avec AIDES.
De 20h à 21h / Entrée libre
AIDES Arc Alpin

PROJECTION DU FILM "WEEKEND"
Organisée par Face à Face. Film de Andrew Haigh (UK, 2011, 97 min, VOSTF). Échange avec le réalisateur en visioconférence.
À 20h30 / 8,50€ (6,50€ tarif réduit)
Cinéma Le Méliès, 10 place Jean Jaurès-Saint-Étienne / www.festivalfaceaface.fr

Vendredi 4

FOLIE & FURIE
Avec Évita Folie & Maxime Furie. Photos par Sébastien Attard.
De 19h à 3h / Entrée libre
La Ruche

SOIRÉE ÉGALITÉ 2012
Projection de vidéos et de photos du meeting du 31 mars aux Folies-Bergères. Une collecte sera organisée afin de participer au remboursement du voyage à Paris.
À 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE DOGTRAINING
Entrainement de chiens, littéralement. Reste à savoir qui portera le collier ou la cravache et qui mangera les croquettes.
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

SOIRÉE SPÉCIALE DALIDA
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

FOLIE & FURIE
Avec Évita Folie & Maxime Furie. Photos par Sébastien Attard.
De minuit à 5h / Entrée libre
Le BK 69

Samedi 5

AUBERGE ESPAGNOLE D'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens. Chacun apporte un plat de sa préparation.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PLAYFIST
Soirée fist-fucking, sur inscription uniquement *via* playfist69@hotmail.com.
De 20h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

DEEP INSIDE #2
DJ Peel (La Garçonnière) pour un mix *house* et *deep-house* à la nouvelle Chapelle Café.
De 23h à 2h / Entrée libre
La Chapelle Café

BNS TEA-DANCE : FUCK YOUR SUMMER STYLE
Disco, électro & bitchy hits. *Dress-code* : que Cristina Cordula soit fière de vous !
De 23h à 6h / 8€ avec conso
Studio Club, 29 cours d'Herbouville-Lyon 4

15 rue des 4 chapeaux
69002 Lyon
> Métro Cordeliers

04 78 37 19 74

17h > 4h
Tous les jours

TOURNOI DE L'ÉGALITÉ
Tournoi de rugby *gay-friendly* afin de lutter contre l'homophobie, organisé par les équipes La Mêlée alpine (Grenoble) et Les Zamigos (Fontaine).
De 10h à 17h / Entrée libre
Stade Pierre de Coubertin
12 rue de Sassenage-Grenoble-Fontaine

Dimanche 6

SOIRÉE ÉLECTORALE
Résultat du deuxième tour des présidentielles en direct sur écran géant.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

CAGOULE À POIL
Lâche-toi ! Location de la cagoule : 1€.
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

SOIRÉE GOTHIQUE
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE GOTHIQUE
Animée par Simon et Arnaud.
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

Lundi 7

SOIRÉE GOTHIQUE
Tous trips bienvenus, ambiance gothique, bougies et lumières tamisées...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE GOTHIQUE
Animée par Simon et Arnaud.
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

BACKROOM
Dj's : Teddy Clarks, Peel et Mike Tomillo (La Garçonnière). Capacité limitée à 250 personnes. *Party for boys only*.
De 23h à 5h / 10€
Le Sun City Lyon

Mercredi 9

PRÉSENTATION DU FESTIVAL AUTREMENT GAY
Par les organisateurs du festival (du 6 au 9 juin à Saint-Étienne) + voir article page 20
À 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien
voir l'article en page 20

RÉUNION D'INFORMATION SOS HOMOPHOBIE
Pour ceux qui veulent mieux connaître l'association (ses buts, ses actions, ses moyens) ou même militer. Venez rencontrer les bénévoles de SOS Homophobie.
De 20h à 22h / Entrée libre
CIGALE

Jeudi 10

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Spectacle transformiste.
De 21h à minuit / 8€ (entrée, vestiaire, une coupe de champagne + amuses-gueules)
Le Crazy

SOIRÉE DES CÉLIBATAIRES
1 envie = 1 bracelet de couleur. Animations par Mademoiselle Diva, rencontres dans l'obscurité...
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE LASERGAME
Ne venez pas tout de blanc vêtu, vous risqueriez de vous faire remarquer très rapidement sous les lumières noires !
À 20h30 / 10€ par personne les 45mn
À jeu égal

Vendredi 11

SOIRÉE JEUX
Tarot, Trivial Pursuit, Monopoly, Go, Othello…
De 20h30 à 23h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END MAÎTRESSES ET MAÎTRES
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION LE DROIT D'AIMER
Exposition collective 11 mai au 16 juin autour du thème de l'homosexualité.
À 18h30 / Entrée libre
L'Atelier du Coin, 11 rue Roger Salengro
Saint-Étienne / 04.77.41.20.09
voir l'article en page 20

Samedi 12

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
De 14h à 18h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE COUNTRY
De 17h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

SOIRÉE BLONDES
Venez comme vous êtes !
De 17h à 4h / Entrée libre
Le Forum Bar

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
De 21h à 3h / Entrée libre
Le L Bar et Le Matinée bar

WEEK-END MAÎTRESSES ET MAÎTRES
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

LA GARÇONNIÈRE - "L'ORGUEIL"
Dj's : Nicolas Nucci (Scream, Météo, Progress...), Mike Tomillo & Teddy Clarks + Dj Peel
De 23h30 à 5h30 / Gratuit avant minuit sur présentation du flyer de la soirée - 15€ en préventes - 18€ sur place.
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

Dimanche 13

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

WEEK-END MAÎTRESSES ET MAÎTRES
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

Mardi 15

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE
Forum inter-associatif de 14h à 17h, *hugs & kissing* à 17h15, marche LGBT dans les rues piétonnes à 17h20.
À partir de 14h
Place Félix Poulat-Grenoble

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION "LES CONDAMNÉS"
Photos par Philippe Castetbon.
À 18h30 / Entrée libre
Hôtel de Ville, 11 boulevard Jean Pain
Grenoble / www.cigalegrenoble.free.fr

PROJECTION DE "CAMEROUN, SORTIR DU NKUTA"
Documentaire sur la condition des homos camerounais.
À 20h / Entrée libre
Hôtel de Ville, 11 boulevard Jean Pain-Grenoble / www.cigalegrenoble.free.fr

Mercredi 16

PROJECTION-DÉBAT : ENFANTS ET HOMOPHOBIE : MAUVAIS GENRE ?
Projection (organisée par l'association Rimbaud) du court-métrage *Le Baiser de la lune*, suivi d'un débat avec le réalisateur Sébastien Watel.
À 18h / Entrée libre
Bibliothèque municipale de Lyon,
30 boulevard Marius Vivier-Merle, Lyon-3
04.78.62.18.00
www.association-rimbaud.org

SOIRÉE SPÉCIALE TOUTES ASCENSIONS !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE ANNÉES FOLLES ET ÉLECTRO-SWING
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

Jeudi 17

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE
À 18h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PRÉSENCE DE AIDES
Le 3e jeudi du mois, prévention et conseil.
De 21h à 23h / 6€ avec conso
(gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

ELEKTRO SYSTEM AIME MOBILEE
Avec Pan-Pot (Mobilee, Berlin), Anja Schneider (Mobilee, Berlin), Rodriguez Jr. (Mobilee, Bruxelles), Marc Twins (UMF) & Acid Soda (Elektro System).
De 23h à 6h / 2€
Le Loft Club, 7 rue Renan-Lyon 7
www.elektrosystem.org

SOIRÉE DOCTEUR NUTTY
Viens jouer au docteur et teste une nouvelle expérience en compagnie du Docteur Nutty pour des consultations totalement folles !
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun et chacune amène à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 18

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END SADOMASO
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

Samedi 19

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

GROUPE DE PAROLE ET D'ÉCOUTE
Organisé par l'association Contact 69 pour les personnes homosexuelles de tous âges et les parents d'homosexuel-le-s. Pause goûter.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

ANNIVERSAIRE DE JÉRÉMY
De 17h à 4h / Entrée libre
Le L Bar

LE OH FETISH FÊTE LES NOCES !
Défilé avec Mikky et Selenia de la préfecture jusqu'au bar. Lancer de riz et dragées !
De 17h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

SOIRÉE BUTCH & BEAR
Après la journée bear au sauna le Double Side, apéro, buffet campagnard et soirée dancefloor pour les bears gays et ceux qui les aiment.
À partir de 18h / Entrée libre
La Station B

ANNIVERSAIRE : 5 ANS DE CHRYSALIDE
Association lyonnaise d'autosupport par et pour les personnes transidentitaires.
À partir de 20h / Entrée libre
Le It Bar

BAISE TA MARQUE : CINQUIÈME RING
Soirée sportswear et sneakers organisée en partenariat avec wwww.baisetamarque.com. Apéro, cadeaux et sexe !
À partir de 20h / 6€ avec conso (3€ - de 26 ans)
Le BK 69

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END SADOMASO
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

SOIRÉE MUSICALE PAR LE CLUB TBM
Soirée pour promouvoir l'usage du préservatif, avec Dj Jeff Syag (www.jeffsyag.com) et l'équipe du ClubTBM Lyon.
À partir de 22h / Entrée libre
La Chapelle Café

SOIRÉE DU CLUB TBM
Soirée safe et conviviale.
À partir de 23h / 12€ (9€ - de 26 ans)
Sauna l'Oasis

Dimanche 20

BALADE AUTOUR DE SAINTE-FOY-L'ARGENTIÈRE
Des bénévoles de l'association Contact Rhône proposent aux gays et lesbiennes des Monts du Lyonnais une ballade autour de Sainte-Foy-l'Argentière. Apportez votre pique-nique !
À 11h30 / Venue libre
Sous la Halle-Sainte-Foy-L'Argentière
04.72.20.08.01 / www.contact.lyon.free.fr

NUITS SONORES
Dès 14h / Entrée libre
Le L Bar

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION AUTODÉFENSE ET AUTONOMIE
Mixte et ouverte à toute personne adhérente ou intéressée par l'association (possibilité d'adhérer sur place).
À 17h / Entrée libre
5 ter rue Pierre Stoppa-Vénissieux
www.autodefenselyon.lautre.net

CLUB TBM MEETING POINT
Soirée sexe naturiste et safe (capote obligatoire). Inscription préalable par mail à clubtbmlyon@gmail.com.
De 17h à 21h / 12€
Le BK 69

FOG-LIGHT À POIL
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

MATINÉE CABARET
Buffet offert dès 19h, spectacle à 21h avec Jessica l'Ange et Gorka Show.
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Matinée bar

WEEK-END SADOMASO
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
www.smac69.org/smac

Jeudi 24

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ARIS

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Spectacle transformiste.
De 21h à minuit / 8€ (entrée, vestiaire, une coupe de champagne + amuses-gueules)
Le Crazy

SOIRÉE DES CÉLIBATAIRES
1 envie = 1 bracelet de couleur. Animations par Mademoiselle Diva, rencontres dans l'obscurité...
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE DÉCOUVERTES MUSICALES
Venez faire partager vos goûts musicaux aux autres membres de l'association À Jeu Égal. Vous pouvez aussi préparer de petits quizz ou jeux musicaux.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 25

FOIRE AUX LOPES
Le 4e vendredi du mois, mâle ou lope ? Choisis ton camp !
De 21h à minuit / 10€ avec deux consos et vestiaire
Le BK 69

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END BONDAGE AVEC LA PRÉSENCE DE NRY
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

Samedi 26

REPAS BASQUE
Inscription à partir du mercredi 16 mai à 18h30 au Forum gay et lesbien. Suivi d'une soirée dansante (entrée libre) à 23h.
À 20h / 10€
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE PRIVÉE
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END BONDAGE AVEC LA PRÉSENCE DE NRY
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

Dimanche 27

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

FLASHY DISCO DANCE
Années 80 et 90, disco, funk, new-wave, pop, dance & r'n'b par Dj Peel et Philip de Nova. *Live* d'Allan Théo (*Emmène-moi*, *Lola*...).
De 22h à 4h / 15€ en prévente
Le Docks 40, 40 quai Rambaud-Lyon 2
www.flashydiscodance.com

SOIRÉE BONNES SŒURS
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

Jeudi 31

SOIRÉE DOCTEUR NUTTY
Viens jouer au docteur et teste une nouvelle expérience en compagnie du Docteur Nutty pour des consultations totalement folles !
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE FILMS
Tout le monde peut amener sa sélection de films.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 1er juin

SOIRÉE JEUX
Tarot, Trivial Pursuit, Monopoly, Go, Othello…
À 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END MARCHÉ DES ESCLAVES
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

Samedi 2

EXPOSITIONS ET CONVIVIALITÉ
Expositions sur Stonewall et les droits LGBTQ en France, par le Collectif lesbien lyonnais, Chrysalide et Rimbaud.
De 15h à 2h / Entrée libre
L'Autre côté du Pont, 25 cours Gambetta
Lyon 3

PLAYFIST
Soirée fist-fucking, sur inscription uniquement *via* playfist69@hotmail.com.
De 17h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

AUBERGE ESPAGNOLE D'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens. Chacun apporte un plat de sa préparation.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END MARCHÉ DES ESCLAVES
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

Dimanche 3

LA LESBIENNE INVISIBLE
OcéaneRoseMarie décrit avec humour son parcours de jeune lesbienne à contre-courant des clichés habituels, qui aime les femmes mais aussi le rouge à lèvres et les robes à fleurs !
À 18h / 34€
Salle Rameau, 29 rue de la Martinière, Lyon-1
www.lalesbienneinvisible.com
voir l'entretien en page 18

WEEK-END MARCHÉ DES ESCLAVES
À partir de 22h / 8€ (gratuit - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
S.M. ACademy

Mardi 5

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

SOIRÉE NATURISTE
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

DJ RICHELIEU
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE 100% GAY ET LESBIENNE
À partir de 21h / 20€ avec une conso
Sauna Les Dunes

KARAOKÉ CLUB
De 21h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

PERMANENCE CONTACT 42
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact 42

SOIRÉE KARAOKÉ
De 18h30 à 1h30
Le Dépôt

Les jeudis

AFTER TIMBRE
Dès 5h / Entrée libre
Friends Club

BEUR, BLACK & CO
De 13h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

YOUNG PARTY
De 19h à 4h / 6€ avec conso
(gratuit - de 26 ans)
Entrée gratuite entre 21h et 23h
Le BK 69

SESSION URO
À partir de 20h / 6€ (Gratuit - de 26 ans)
S. M. ACademy

KARAOKÉ ET DANCEFLOOR
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

EH ! OOOH !
Animation par Jessica l'Ange ou Gorka.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

DON'T F*CK ME, I'M STUDENT
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
(entrée libre avec carte étudiante)
Le George V

YOUNG BOYS
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les vendredis

AFTER TOP UNITED
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

CONCERT DE NICOLAS REYNO
Trente ans de chansons : Brel, Piaf…
De 19h à 23h / Entrée libre
Le Domaine

SCÈNE OUVERTE
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Sanex et Dj Guest.
De 23h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT 38
18h à 20h au 04.76.17.14.70.
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

RÉSIDENCE DE DJ JEFF SYAG
De 21h à 1h / Entrée libre
Le Café noir

WE LOVE FRIDAY
Un verre d'alcool acheté, un verre identique offert. Mix by Juan Cox et Piou.
De 21h à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

MIX PARTY
De 18h30 à 1h30
Le Dépôt

Les samedis

AFTER ÉLECTRO CHOC
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Sanex
De 22h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 6€
Le Crazy

RÉSIDENCE DE DJ JEFF SYAG
De 21h à 1h / Entrée libre
Le Café noir

SOIRÉE À THÈME
De 18h30 à 1h30 / Entrée libre
Le Dépôt

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

AFTER ÉLECTRO HOUSE
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

GAY TEA DELUXE
De 13h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

DIMANCHE À POIL
De 14h à 20h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

BLACK OUT
De 19h à 2h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BLACK OUT ZONE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's et Dj Richelieu.
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

KITSCH & QUEER
De 21h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

Les lundis

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Les Voies d'elles

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les mardis

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants.
De 13h à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

MARDI À POIL
De 14h à 3h / / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 29
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 4
19 rue des Capucins-Lyon 1 / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

C.A.R.G.O
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

CONTACT 69
69c avenue René Cassin-Lyon 9
04.72.20.08.01 ou 0805.69.64.64
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

ÉCRANS MIXTES 5
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
3 petite rue des Feuillants-Lyon 1
contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du mer au ven

FRONT RUNNERS 6
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01 / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MIDDLEGENDER
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72
À partir de 20h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
14h-17h lun, 9h-12h et 14h-17h du mar au jeu, 9h-12h et 14h-16h ven

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

CHRÉTIENS ET SIDA 8
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
chretiens.sida@gmail.com

FRISSE 9
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1 / 08.77.35.95.77
www.i-lyon1.com/assos-99.html

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 9
C/o FRISSE, 15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org
18h-20h lun

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois / www.hes-france.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
09.81.61.82.62 / www.ledomainebar.fr
18h-4h tlj

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-4h tlj

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim, 18h-3h ven, 18h-4h sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam

BROC'BAR GF 6
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE ROMARIN GF 7
2 rue Romarin-Lyon 1 / 8h-22h du lun au sam

LE CAP OPÉRA GF 8
2 place Louis Pradel-Lyon 1
14h-4h lun, 11h-4h du mar au sam, 18h-4h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 9
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
16h-1h du lun au mer, 16h-3h jeu, 11h-3h du ven au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 10
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 17h-1h dim

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du mar au ven, 11h-3h sam

L'ÉPICERIE POP GF 12
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
9h-19h du mar au jeu, 9h-20h ven, 10h-20h sam, 10h-19h dim

À CHACUN SA TASSE GF 13
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam (+ 10h-19h dim en décembre)

XS BAR G 14
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-2h du lun au jeu, 17h-4h ven et sam, 18h-2h le dim

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

LE GUS CAFÉ GF 15
9 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.87.01.08
9h-1h du lun au sam

LE V.BAR GF
89 rue Masséna-Lyon 6 / 04.37.24.32.70
www.vbarlyon.fr
14h-minuit du mar au jeu, 14h-1h ven, 11h30-15h et 17h-1h sam, 11h30-16h dim

L'URBAN CAFÉ 16
29 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
04.78.30.54.48 / 15h-3h tlj

LE IT BAR GF 17
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
04.72.07.63.38
À partir du 18h du jeu au dim

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Place Bathonay
Place Louis Pradel
Pont Morand
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Quai Jean Moulin
Rue de la République
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Edouard Herriot
Rue de Brest
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

Restaurants GF

LES BONS VIVANTS 1
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.91.28.92
10h-16h du lun au jeu, 10h-21h30 ven et sam

CAFFÉ NEF 2
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

L'ANTIQU'Y THÉ 3
20 rue Longue-Lyon 1 / 04.72.00.88.13
www.antiqu-y-the.com
8h-1h du lun au sam

LA FENOTTE 4
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
Midi et soir du mar au sam

LES P'TITS PÈRES 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

DE LÀ ET DE LÀ 6
28 rue Professeur Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

AUX TROIS GAULES 10
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h du mar au sam, 17h-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
7h-22h30 du lun au sam, 7h-20h dim

LA BOUTEILLERIE 12
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
Minuit-7h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE PINKS GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.10.00.77
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G (L) 4
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

LE MARAIS L & G 5
3 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.30.62.30
www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE CRAZY G 6
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-7h jeu, 23h-7h ven et sam
8€ avec vestiaire et conso

LE FRIENDS CLUB G 7
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.78.47.83.50
www.friends-club.fr
Dès 5h du jeu au dim

Sex Clubs G

LE TROU 1
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE PREMIER SOUS-SOL 2
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37
www.bk69.fr / 19h-5h du mar au ven,
16h-5h sam et dim / 6€ (3€ - de 26 ans)

S.M.ACADEMY 4
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.org
Dès 21h jeu, dès 22h ven et sam, dès 16h dim
6€ jeu, 8€ du ven au dim, gratuit - de 26 ans
+ adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 5
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 5€
www.lemenclub.com

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 12€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr
13h-3h du dim au mer / De 15€ à 16€ (11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

MBA - MARQUIS BODY ART 1
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 /
www.marquisbodyart.com
13h-20h du lun au sam / Tattoos & piercings

DOGKLUB 2
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

LES DESSOUS D'APOLLON 3
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

COM'RH 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / Conseil en ressources humaines

ARXE 5
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

STYLMAN UNDERWEAR 6
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au sam
Sous-vêtements

ÊTRE BIEN 7
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

LE GRIFFON D'OR 8
1 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.98.57.53
www.griffondor.fr / Librairie de BD

PRISME INTERNATIONAL JACQUES MARCOUT 9
9 place des Célestins-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.prisme-europe.com
Hypnothérapie et coaching en communication

APPARTEMENT 16 10
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20 du mar au ven, 9h-18h sam

LES TONTONS FLINGUEURS 11
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

AVENUE Ô MECS 12
4 rue des Capucins-Lyon 1 / 09.53.09.69.11
Sous-vêtements masculins

HERMANN' SCULPTURE
06.50.66.23.53
Coiffeur-conseil à domicile

MARQUIS TATTOO PIERCING
3 rue Henri IV-Lyon 2 / 04.82.31.75.18
www.marquisdelyon.com

TRIPLIXXX
04.78.24.66.26 / www.triplixxx.com
Vêtements et accessoires pour filles

CABINET CP
18 rue Barrème-Lyon 6 / 06.31.64.43.20
www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle pour couples gays et lesbiens

XAVIER MASSAGE
Gratte Ciel-Villeurbanne / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

LA TANIÈRE DU GRIFFON 1
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

DORTOIR LYON 2
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / www.dortoirlyon.com

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 3
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
www.hotelstpierredesterreaux.com

STUDIO DE THOU 4
2 rue de Thou-Lyon 1 / 06.86.27.11.34

LYON CITY HOME'S 5
48-50 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
Chambre d'hôtes sur une péniche

Grenoble

Assos

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigale-grenoble.org

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

CONTACT 38
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.17.14.70 ou 0805.69.64.64
www.asso-contact.org/38
18h-20h ven

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

AIDES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / 14h-16h30 lun et ven

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
7h30-20h30 du lun au jeu, 7h30-1h ven,
20h30-1h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam
http://loungtabar.skyrock.com

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

Discothèque

LE GEORGE V G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 du mer au dim / 10€ avec conso mer, jeu et dim, 13€ avec conso ven et sam

Saunas

OXYGÈNE SAUNA G
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
www.oxygenesauna.com / De 9,50€ à 18€

LES DUNES G
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble / 04.76.84.90.5
www.lesdunes38.com / De 15€ à 60€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven
actis42@free.fr

CONTACT 42
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 06.61.98.85.27 ou 0805.69.64.64
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

LE DESIGN KFÉ
10 boulevard Jules Janin-Saint-Étienne
16h-1h du mar au sam

LA BOHÈME L & G
4 rue des Passementiers-Saint-Étienne
06.86.87.32.61
www.barlaboheme.blogspot.com
15h-1h du mar au ven, 20h-1h30 sam

LE ZANZY BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

OH FETISH L & G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE DÉPÔT
8 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
18h30-1h30 du mer au ven, 20h-1h30 sam, à partir de 5h sam et dim

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu, 13h-1h ven et sam / De 11€ à 16€
(de 9€ à 11€ - de 26 ans)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam et dim
De 12€ à 15€ (8€ - de 25 ans)

Discothèque

LE G CLUB G, L & GF
4 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
23h30-5h ven et sam
10€ (vestiaire et une boisson compris) / Entrée libre le ven jusqu'à 00h30

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro soixante-sept / Mai 2012
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

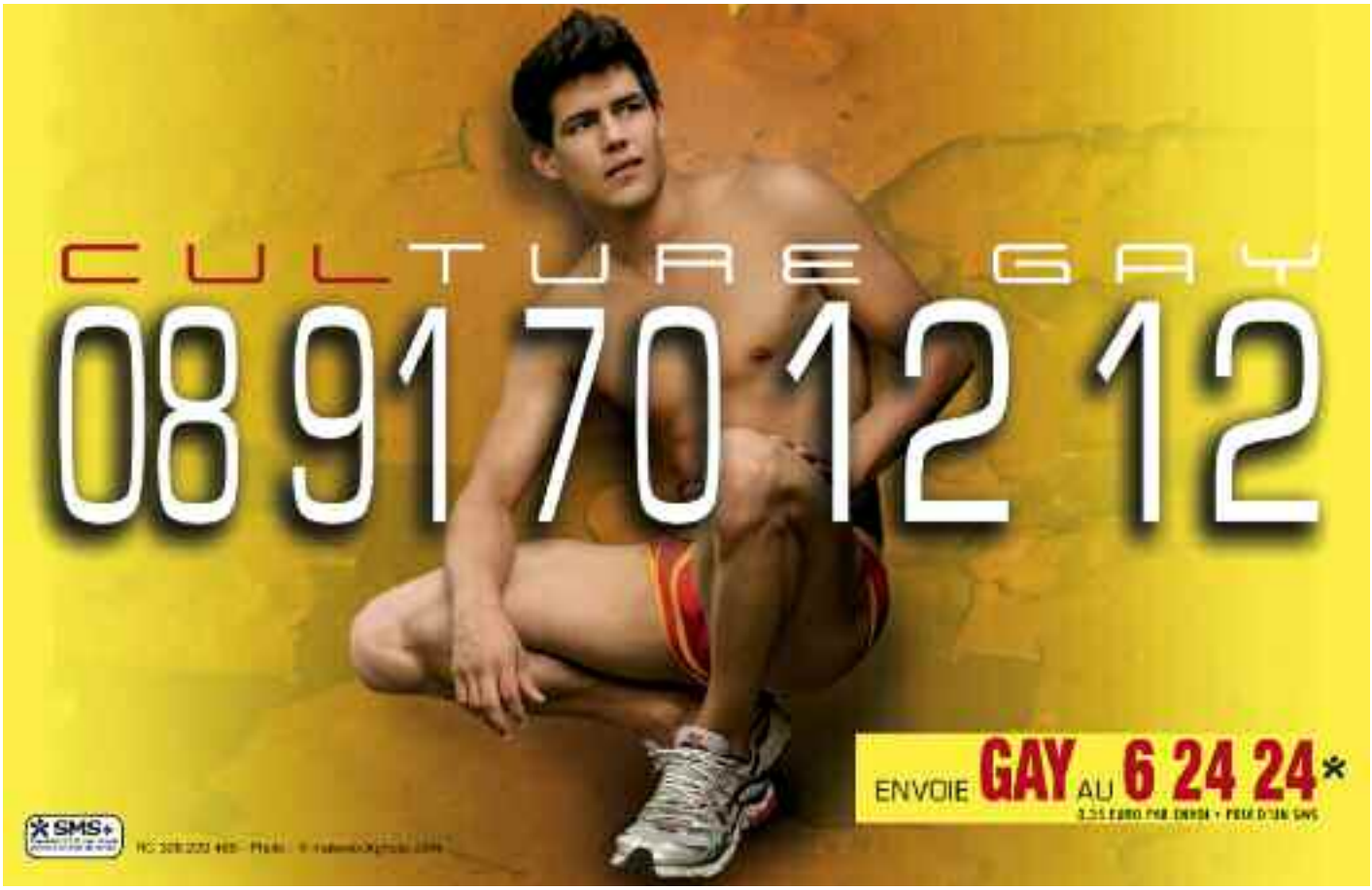
Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Gaspard Dhellemmes, Antoine Idier, Aurélien Lamy, Stéphanie Lopez, Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Morgan Castillo
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Antoine Moulin

DIFFUSIONACTIVE.com



marché de la mode vintage

2-3 juin 2012
rue crépet – lyon 7
11e édition

www.
marchemodevintage
.com

Marché de la Mode Vintage

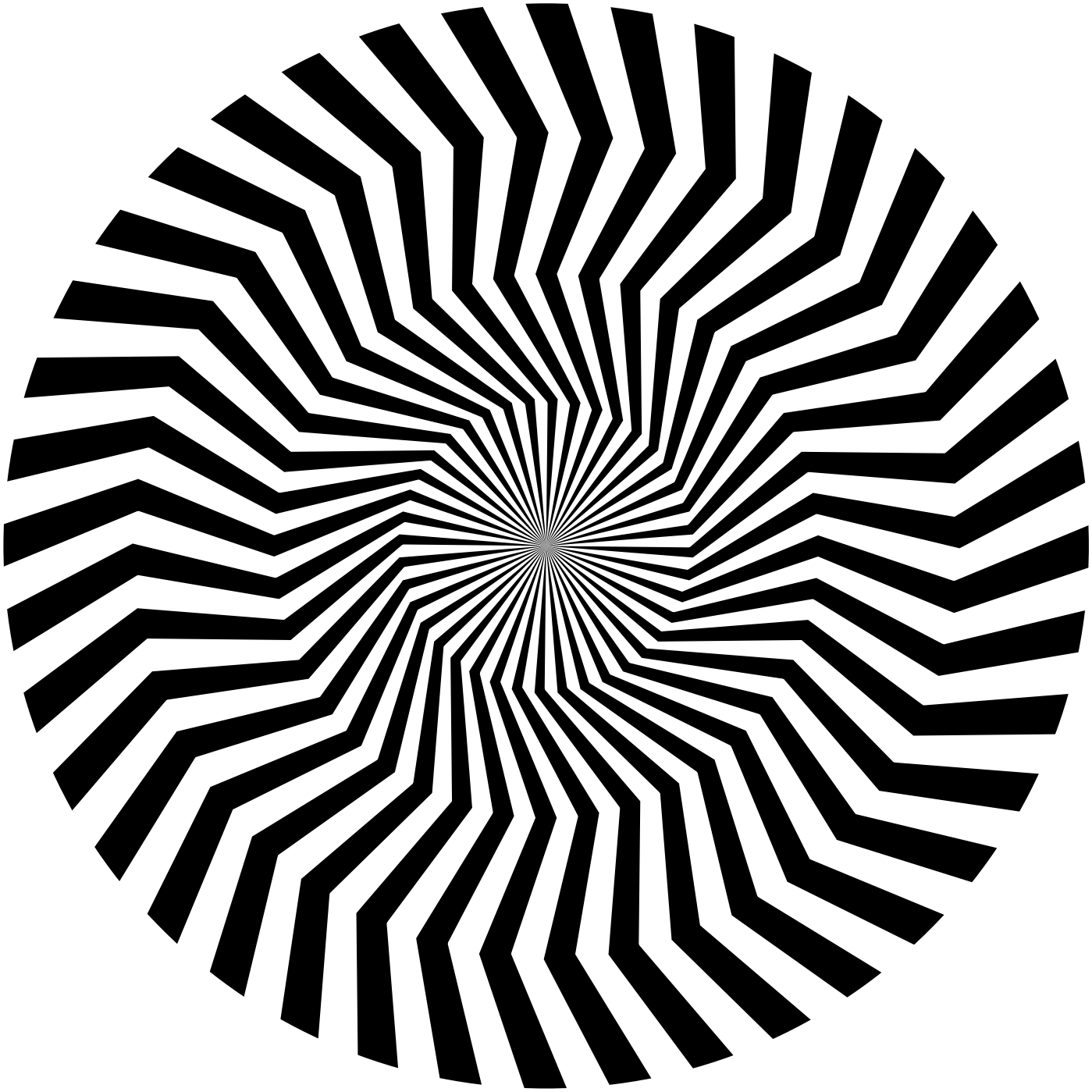
ONLY LYON
COMMUNAUTÉ URBAINE DE LYON

VILLE DE LYON

Modelyon

UNIVERSITÉ DE LA Mode

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
UNIVERSITÉ DE LYON



www.levitrinede-Trafik.fr